

# Partage de données et d'informations pour la cohérence entre l'aide humanitaire, le développement et la paix :

## ÉTUDES DE CAS PRATIQUES À MADAGASCAR, EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO ET EN ÉTHIOPIE

AVRIL 2024



## À PROPOS D'IDEAL

IDEAL est une activité financée par le Bureau pour l'assistance humanitaire (Bureau for Humanitarian Assistance, BHA) de l'USAID qui vise à soutenir l'objectif du gouvernement des États-Unis d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages et des communautés les plus vulnérables du monde. IDEAL répond aux lacunes en matière de connaissances et de capacités exprimées par la communauté de mise en œuvre de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, afin de l'aider à concevoir et à mettre en œuvre des activités efficaces de sécurité alimentaire en situation d'urgence et hors situation d'urgence.

## REMERCIEMENTS

Cette publication a été préparée pour examen par le Bureau pour l'assistance humanitaire (Bureau for Humanitarian Assistance, BHA) de l'USAID. Elle a été préparée par Jenny Morgan et Jennifer Ferreri avec la contribution de Frank Riely et d'autres membres de l'équipe d'IDEAL. Nous remercions tout particulièrement les membres des équipes de Catholic Relief Services (CRS), World Vision, Mercy Corps, Food for the Hungry et CARE qui ont contribué à ce rapport, ainsi que Shawnee Hoover du BHA de l'USAID.

Ce rapport a été rédigé en anglais et traduit en français.

## CITATION RECOMMANDÉE

Morgan, J. et Ferreri, J. (2024). *Partage de données et d'informations pour la cohérence entre l'aide humanitaire, le développement et la paix : Études de cas pratiques à Madagascar, en République démocratique du Congo et en Éthiopie*. Washington, DC : IDEAL.

## PHOTOS DE COUVERTURE

Du haut vers le bas :  
To Fy Rabenandrasana/CRS, Madagascar ;  
Ezra Millstein/Mercy Corps, RDC ;  
Emnet Dereje/World Vision, Éthiopie.

## CONCEPTION GRAPHIQUE

Lenore Graphics

## AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

Ce rapport a été rendu possible grâce au soutien généreux du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (United States Agency for International Development, USAID). Le contenu est la responsabilité de l'activité de Implementer-Led Design, Evidence, Analysis and Learning (IDEAL) et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

## CONTACT

IDEAL Activity  
c/o Save the Children  
899 North Capitol Street NE, Suite #900  
Washington, DC 20002

[www.fsnnetwork.org/IDEAL](http://www.fsnnetwork.org/IDEAL)  
[info@fsnnetwork.org](mailto:info@fsnnetwork.org)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Résumé</b>	<b>i</b>
Avantages du partage de données à travers les piliers HDP	ii
Défis à relever pour un partage efficace des données à travers les piliers HDP	iii
Principaux enseignements pour permettre le partage des données à travers les piliers HDP	iii
<b>Introduction</b>	<b>1</b>
Méthodologie	2
<b>Études de cas</b>	<b>4</b>
Étude de cas n° 1 : Création et renforcement des plateformes de communication, de coordination et d'apprentissage pour différents types d'assistance à Madagascar	5
Étude de cas n° 2 : Programmation sensible aux chocs et une gestion adaptative fondée sur les données en République démocratique du Congo	12
Étude de cas n° 3 : Améliorer la programmation grâce à des activités conjointes de partage de données en Éthiopie	20
<b>Autres exemples de partage de données</b>	<b>29</b>
<b>Conclusion</b>	<b>31</b>
Avantages du partage de données à travers les piliers HDP	31
Défis à relever pour un partage efficace des données à travers les piliers HDP	33
Principaux enseignements pour permettre le partage des données à travers les piliers HDP	34
<b>Annexe A : Consultations des études de cas</b>	<b>37</b>
<b>Références</b>	<b>38</b>

## Acronymes

<b>ACLED</b>	Armed Conflict Location & Event Data Project	<b>ONG</b>	Organisation non gouvernementale
<b>ALNAP</b>	Active Learning Network for Accountability and Performance	<b>ONU</b>	Organisation des Nations Unies
<b>BHA</b>	Bureau pour l'assistance humanitaire (Bureau for Humanitarian Assistance)	<b>P-DEC</b>	Partnership for Development of Eastern Congo
<b>BRCiS</b>	Building Resilient Communities in Somalia	<b>PACE</b>	Providing Assistance to Communities in Eastern DRC
<b>CAT</b>	Équipe d'analyse de crise (Crisis Analysis Team)	<b>PAM</b>	Programme alimentaire mondial
<b>CRS</b>	Catholic Relief Services	<b>PREG</b>	Partnership for Resilience and Economic Growth Initiative in Northern Kenya
<b>ECHO</b>	Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes de la Commission européenne (European Commission Directorate-General for Humanitarian Aid and Civil Protection)	<b>PreSERVE</b>	Poverty Reduced Sustainably in an Environment of Resilient and Vibrant Economy
<b>FAO</b>	Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (Food and Agriculture Organization)	<b>PSNP</b>	Productive Safety Net Programme
<b>FCDO</b>	Foreign, Commonwealth & Development Office	<b>RDC</b>	République démocratique du Congo
<b>FEWS NET</b>	Famine Early Warning Systems Network	<b>RFMS</b>	Système de suivi du retour d'information rapide (Rapid Feedback Monitoring System)
<b>GAINS</b>	Graduating to Sustainable Agriculture, Income, Nutrition, and Food Security	<b>RFSA</b>	Activité de résilience de sécurité alimentaire (Resilience Food Security Activity)
<b>HDP</b>	Humanitaire-développement-paix	<b>RIMA</b>	Resilience Index Measurement and Analysis
<b>IDEAL</b>	Implementer-Led Design, Evidence, Analysis and Learning Activity	<b>RiPA</b>	Resilience in Pastoral Areas Program
<b>IPC</b>	Integrated Food Security Phase Classification	<b>RMS</b>	Recurrent monitoring system
<b>INSO</b>	International NGO Safety Organisation	<b>SAFER</b>	Projet Sustainable Agriculture for Enhanced Resilience
<b>JEOP</b>	Joint Emergency Operation Program	<b>SEA</b>	Suivi, évaluation et apprentissage
<b>M23</b>	Mouvement du 23 mars	<b>SHAEPEs</b>	Score humanitaire d'accès économique, politique, environnemental et social
<b>MIRA</b>	Analyse de la résilience à intervalle mensuel (Monthly Interval Resilience Analysis)	<b>SIG</b>	Système d'information de gestion
<b>OCDE</b>	Organisation de coopération et de développement économiques	<b>SPiR II</b>	Strengthen PSNP5 Institutions and Resilience
<b>OFDA</b>	Bureau de l'aide aux catastrophes à l'étranger des États-Unis (Office of U.S. Foreign Disaster Assistance)	<b>SWASSA</b>	Sustainable Water and Sanitation Systems Activity
<b>OIM</b>	Organisation internationale pour les migrations	<b>UNOCHA</b>	Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies
		<b>USAID</b>	Agence des États-Unis pour le développement international (United States Agency for International Development)
		<b>WASH</b>	Eau, assainissement et hygiène (Water, Sanitation, and Hygiene)



Sedera Ramanitra / CRS, Madagascar

## RÉSUMÉ

En 2022, l'activité [Implementer-Led Design, Evidence, Analysis and Learning](#) (IDEAL) a réuni des praticiens de l'humanitaire et de la résilience pour une [série de partage des connaissances entre pairs sur la cohérence entre l'aide humanitaire, le développement et la paix \(HDP\)](#). La série de séances en ligne a donné à la communauté de mise en œuvre l'occasion de créer une compréhension commune autour de la cohérence HDP et d'explorer les pratiques actuelles et les facteurs favorables à la cohérence HDP dans différents contextes. Au cours de cette série, le partage des données a été identifié comme une pratique fondamentale pour la cohérence HDP. En conséquence, IDEAL a documenté trois études de cas dans lesquelles les partenaires de mise en œuvre ont fait un effort concerté pour partager les données et les informations entre les piliers de HDP, en examinant les approches au sein d'une seule activité (intra-activité), entre des activités d'aide humanitaire, de développement et de paix distinctes (inter-activité), ou au sein d'une seule organisation (intra-organisation). En identifiant et en documentant les pratiques prometteuses de cohérence HDP, IDEAL espère contribuer à l'objectif de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) qui vise « à dépasser les cloisonnements, à donner la priorité à un programme commun et à améliorer la coordination entre les différents types d'assistance de manière à placer les communautés et les populations locales (y compris celles qui sont traditionnellement exclues) au premier plan, grâce à une cohérence HDP plus intentionnelle<sup>1</sup> ».

Ce rapport examine les efforts de partage de données pertinents pour la cohérence HDP à Madagascar, en République démocratique du Congo (RDC) et en Éthiopie. Chaque étude de cas donne un bref aperçu de la manière dont plusieurs organisations partagent des données et des informations en leur sein et avec des partenaires extérieurs afin d'améliorer l'efficacité des programmes qui reflètent les besoins des populations dans différents contextes opérationnels, tels que les conflits prolongés en RDC, les crises climatiques permanentes comme la sécheresse et les cyclones à Madagascar, et les cycles continus de crises climatiques et de conflits en Éthiopie. Les études de cas mettent en évidence les facteurs clés qui permettent le partage des données entre les acteurs HDP et soulignent au moins l'un des [principes fondamentaux suivants de l'USAID sur la cohérence HDP](#) :

- Utiliser des plateformes communes pour le partage de données et l'apprentissage à travers différents types d'assistance
- Séquencer, superposer et intégrer stratégiquement l'assistance, le cas échéant
- Promouvoir une programmation sensible aux chocs et une gestion adaptative fondée sur les données

**Dans chaque étude de cas, les responsables de la mise en œuvre des piliers HDP notent les avantages, les obstacles et les enseignements tirés pour d'autres activités à prendre en considération lorsqu'ils facilitent le partage de données aux fins de la cohérence HDP dans leur propre contexte.**

1 Conseil de leadership sur la résilience et groupe de travail technique de l'USAID (2022).

## Avantages du partage de données à travers les piliers HDP

Plusieurs avantages du partage de données et d'informations sont apparus au cours de la production de ce rapport, notamment une meilleure compréhension globale des conditions de sécurité alimentaire à travers les piliers HDP. L'encadré ci-dessous indique les avantages mentionnés dans une, deux ou trois études de cas.

### AVANTAGES D'UN MEILLEUR PARTAGE DES DONNÉES ET DES INFORMATIONS À TRAVERS LES PILIERS HDP

**Réduction de la duplication des efforts.** Des tableaux de bord de données, des documents d'évaluation et des analyses de conflit partagés ont été utilisés pour aider le personnel de l'activité à comprendre où l'aide alimentaire avait déjà été fournie afin de réduire la double couverture ou d'éliminer le besoin de recréer des évaluations des genres ou des conflits pour de nouvelles activités dans des zones géographiques partagées.

**Amélioration de l'efficacité des activités.** Dans les trois contextes nationaux, la mise à profit des évaluations existantes de la chaîne de valeur, des genres et des conflits, des données du marché, du personnel et des infrastructures a permis aux activités d'accélérer le démarrage de nouvelles interventions ou d'acheter des biens à distribuer à des prix plus avantageux.

**Amélioration de la sélection et de la planification de la population pour que les activités répondent aux besoins de la communauté.** À Madagascar et en RDC, la création de plateformes de partage de données qui hébergent les données de toutes les communautés a permis à toutes les activités de mieux comprendre les conditions de sécurité alimentaire, les chocs et les facteurs de stress, ainsi que les mécanismes d'adaptation des différents groupes cibles. Les acteurs HDP ont ainsi pu cibler les populations les plus vulnérables pour une assistance immédiate, déterminer quand les activités de développement à plus long terme étaient les plus susceptibles de se mettre en place, et jouer différents rôles pour atteindre des objectifs communs.

**Amélioration des capacités de gestion adaptative.** En tirant parti des enseignements tirés des évaluations communes en matière de genre, des rapports sur les scénarios de conflit et des outils de suivi de la perception des organisations non gouvernementales (ONG), différentes activités humanitaires et de développement en RDC et à Madagascar ont fait état d'une capacité à adapter plus tôt la programmation pour faire face aux obstacles liés au genre ou aux perturbations prévues résultant de déplacements potentiels ou de problèmes de crédibilité des ONG.

**Amélioration du séquençage et de la superposition des activités pour protéger les acquis de la programmation.** En utilisant des tableaux de bord partagés, le personnel chargé des activités à Madagascar a pu déterminer et cibler les besoins des communautés afin de mieux séquencer les interventions, en veillant à ce que les acquis des programmes de développement à plus long terme ne soient pas interrompus ou perdus lorsque les besoins fondamentaux des communautés ne sont pas satisfaits.

**Réduction des perturbations des analyses des données.** En RDC, l'utilisation de fonds pour la collecte de données partagées à partir de budgets d'activités multiples au lieu d'une seule activité a permis d'atténuer les perturbations dans le suivi du contexte, les activités pouvant ainsi ajuster les interventions en fonction des besoins.

**Identification plus rapide des problèmes.** En Éthiopie, les partenaires ont utilisé des tableaux de bord partagés pour identifier rapidement les conditions susceptibles d'avoir un impact sur toutes les interventions humanitaires et de développement.

## Défis à relever pour un partage efficace des données à travers les piliers HDP

Les donateurs, les partenaires et les chercheurs ont documenté les difficultés rencontrées pour parvenir à une plus grande cohérence, difficultés qui ont été reprises dans les études de cas. Sans être exhaustive, la liste ci-dessous reprend quelques-uns des défis les plus persistants que les responsables de la mise en œuvre ont surmontés ou rencontrés à des degrés divers :

- Un manque de chevauchement géographique des populations peut rendre difficile et moins pertinente l'utilisation croisée de données et d'informations partagées,
- L'obsolescence possible des données utilisées pour les conflits et la nécessité de les entretenir pour qu'elles restent utiles<sup>2</sup>,
- Le manque d'investissements dans la collecte et le partage des données<sup>3</sup>,
- Le manque de capacité du personnel à interpréter et à utiliser les données dans le cadre des activités,
- Le manque d'accès aux données et aux analyses<sup>4</sup>,
- L'absence de processus normalisé pour le partage des données entre les organisations<sup>5</sup>,
- La difficulté de suivre les progrès réalisés en matière d'amélioration de la cohérence HDP en raison de l'absence d'un cadre d'évaluation solide<sup>6</sup>.

## Principaux enseignements pour permettre le partage des données à travers les piliers HDP

Les trois études de cas mettent en évidence plusieurs enseignements pratiques pour promouvoir un meilleur partage des données entre les acteurs HDP. Que les activités utilisent des processus et des plateformes formels ou informels, les principaux enseignements ou recommandations suivants indiquent comment les responsables de la mise en œuvre peuvent faciliter un meilleur partage au sein des, et entre les activités humanitaires, de développement et de paix :

### **Une direction visionnaire peut favoriser le partage de données à travers les piliers HDP.**

Les dirigeants ont démontré l'importance du partage de données en mobilisant des ressources, en identifiant et en soutenant des champions au sein des organisations, en créant des équipes d'activités interfonctionnelles et en affectant du personnel à la promotion d'initiatives de partage de données et à la création d'espaces pour le partage d'informations.

### **L'identification d'objectifs communs au moyen d'un examen systématique des résultats collectifs des piliers HDP est un point de départ important pour le partage des données.**

En examinant les objectifs partagés, les acteurs HDP peuvent déterminer où les mandats se chevauchent et identifier les résultats collectifs et les besoins en matière de données, ce qui donne aux responsables de la mise en œuvre la possibilité de discuter des mesures importantes, des lacunes en matière d'informations, des enseignements tirés des activités et des possibilités de collaboration et de complémentarité.

### **Pour une meilleure cohérence, il est essentiel que les acteurs HDP se réunissent régulièrement pour partager les changements de contexte et les données de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA).**

Comme le montrent les responsables de la mise en œuvre des études de cas, les réunions régulières de partage des données permettent de coordonner les programmes humanitaires, de développement et de paix, en particulier lorsque les mandats se chevauchent. Elles peuvent également contribuer à la validation et à la diffusion

---

2 FAO (2021).

3 Conseil de leadership sur la résilience et groupe de travail technique de l'USAID (2022).

4 Oelke, S. et Scherer, A. (2022).

5 IDEAL (14 juin 2022).

6 Entretien avec Susanna Morrison-Metois, ALNAP, 4 août 2023.

des informations, en offrant des possibilités de collaboration, de complémentarité et d'adaptation en matière de collecte de données, d'analyse ou d'activités.

### **La mise en place et l'utilisation de plateformes de données et d'analyses partagées peuvent permettre un apprentissage plus accessible et plus efficace.**

Les systèmes et plateformes de données partagées comme CommCare (collecte de données) et Power BI (visualisation de données) peuvent réduire les coûts et la duplication des efforts, tout en aidant le personnel à adapter les programmes ou les lieux en fonction des contextes de crise et à répondre aux besoins de la communauté.

### **L'utilisation d'évaluations partagées à travers les piliers HDP peut améliorer la mise en œuvre des activités.**

Le partage des évaluations, telles que l'évaluation des genres et des chaînes de valeur, entre des activités déjà établies et d'autres, en particulier dans la même zone géographique, réduit la duplication et s'appuie sur les connaissances existantes pour mieux cibler les interventions, naviguer dans les contextes locaux et lancer des activités rapidement.

### **La centralisation des structures organisationnelles et des budgets peut réduire les coûts et favoriser le partage des données.**

Les décisions opérationnelles telles que le regroupement des bureaux d'activités, la mise en commun des budgets et le partage du personnel peuvent encourager un plus grand partage des données, renforcer les capacités du personnel et réduire le temps de démarrage des nouvelles activités.

### **Un engagement précoce et continu peut garantir l'utilité du partage des données pour toutes les parties.**

Il est important d'impliquer dès le départ les utilisateurs finaux des données afin de cerner les informations, les indicateurs et les mesures les plus utiles pour les activités. À mesure que les plateformes sont développées, la communication avec les utilisateurs finaux des partenaires doit être permanente afin de comprendre l'évolution des besoins et ce dont le nouveau personnel et les nouvelles activités peuvent avoir besoin.

### **Les partenariats peuvent être utilisés pour rendre le partage des données plus efficace.**

La mise à profit de partenariats externes autour des données peut améliorer l'efficacité de la collecte des données, encourager les échanges réguliers d'informations avec les partenaires de manière formelle et moins formelle, et améliorer la visibilité du travail des autres organisations afin d'éviter la duplication des efforts.



Emmet Dereje / World Vision, Éthiopie



Sarah Hurburt / CARE, Éthiopie

## INTRODUCTION

Le nombre de conflits et de crises liées aux conflits dans le monde a fortement augmenté ces dernières années. Dans de nombreux pays, les contextes sont également devenus plus dynamiques, avec des cycles prolongés d'insécurité et une augmentation des déplacements internes exacerbés par des chocs environnementaux, comme des sécheresses prolongées. En plus des chocs liés aux conditions météorologiques extrêmes et aux conflits, les inégalités économiques se creusent dans de nombreuses régions du monde. La fluidité des chocs et de la vulnérabilité dans les contextes locaux nécessite de mettre davantage l'accent sur une gestion adaptative, le partage des données, la souplesse et la coordination entre les donateurs et les acteurs de l'aide humanitaire, du développement et de la paix, afin de répondre à la fois aux besoins d'urgence immédiats et aux causes profondes de la crise à plus long terme pour les populations à risque.

La cohérence entre l'aide humanitaire, le développement et la paix (HDP) (également appelée nexus HDP) prend en compte trois piliers différents pour répondre aux besoins des populations touchées : 1) l'immédiat (humanitaire), 2) le long terme (développement) et 3) les causes profondes du conflit (paix). Des donateurs comme l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) soulignent l'importance de la cohérence HDP, en particulier dans les pays fragiles et touchés par des crises. Ils ont souligné la nécessité d'un renforcement de la coordination et de la complémentarité afin de maximiser l'impact et la durabilité des programmes et de réduire le besoin d'aide humanitaire au fil du temps<sup>7</sup>. Entre-temps, l'USAID avait déjà adhéré à la recommandation du Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sur le nexus entre l'aide humanitaire, le développement et la paix, qui souligne que l'approche du nexus HDP « cherche à tirer parti des avantages comparatifs de chaque pilier – dans la mesure de leur pertinence dans le contexte spécifique – afin de réduire la vulnérabilité globale et le nombre de besoins non satisfaits, de renforcer les capacités de gestion des risques et de s'attaquer aux causes profondes des conflits<sup>8</sup> ».

7 Fitzpatrick, M., Spears, K. et coll. (2021).

8 Ibid.

Si, dans les situations de conflit, il est possible d'intégrer dans une même activité des interventions humanitaires à court terme, des interventions de développement à long terme et des interventions en faveur de la paix, de nombreuses interventions se concentrent sur un seul pilier du nexus. Par conséquent, la cohérence et la coordination entre les responsables de la mise en œuvre de l'aide internationale sont essentielles pour veiller à ce que les activités répondent à l'évolution des contextes opérationnels et des besoins des communautés<sup>9</sup>. De même, lorsque plusieurs acteurs ou activités opèrent dans les mêmes zones géographiques, le partage d'informations et de données pertinentes sur l'évolution des réalités et des zones couvertes peut permettre de mieux comprendre les conditions de sécurité alimentaire et d'éviter la duplication des efforts.

Le partage de données et d'informations est important pour la cohérence HDP et dépend en partie de la solidité des interventions de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA) et des systèmes de gestion des connaissances. Toutefois, ces systèmes seuls ne sont pas suffisants. Compte tenu du rôle nécessaire de chaque acteur ou entité à travers les piliers HDP, les organisations ont besoin d'une compréhension collective du contexte et des mesures de sécurité alimentaire et de résilience et, dans de nombreuses situations, des conflits réels ou potentiels dans les communautés où elles opèrent. Travailler à partir d'une base de connaissances partagée augmente la probabilité de cohérence HDP.

Ce rapport fournit des exemples de la manière dont les organisations ont développé leurs capacités de partage de données et les avantages tirés d'un meilleur partage de données au sein d'une même activité (intra-activité), entre des activités d'aide humanitaire, de développement ou de paix distinctes (inter-activité), ou au sein d'une même organisation (intra-organisation). Après un bref examen de la méthodologie utilisée dans cette analyse, trois études de cas de Madagascar, de la République démocratique du Congo (RDC) et de l'Éthiopie mettent en lumière les efforts déployés pour partager les données à travers les piliers HDP. Le rapport fournit une vue d'ensemble de chaque activité, identifie les types de données et les principales méthodes utilisées pour partager ces données, énumère les facteurs favorables qui ont permis un plus grand partage des données et résume les avantages du partage des données dans chaque cas. Le document fournit ensuite une brève description d'autres efforts et initiatives de partage de données d'autres responsables de la mise en œuvre. La conclusion fait la synthèse des avantages, des obstacles et des principaux enseignements qui contribuent à un meilleur partage des données.

## Méthodologie

Le présent rapport a été élaboré grâce à diverses méthodes, notamment une analyse documentaire et des entretiens avec des informateurs clés au sein du personnel des partenaires de mise en œuvre, des partenaires d'activité et des chercheurs, complétés par un examen des documents d'activité pertinents et des présentations d'événements d'apprentissage. L'analyse documentaire a permis d'identifier d'autres exemples de pratiques de partage de données et d'informations de la part d'organisations et de responsables de la mise en œuvre dans divers contextes, afin de compléter les résultats des études de cas.

Les études de cas ont été tirées d'exemples partagés lors de la [série de partage des connaissances d'IDEAL sur la cohérence HDP](#) en 2022. L'équipe de recherche a organisé plusieurs appels exploratoires en mai et juin 2023 afin d'évaluer l'intérêt et la disponibilité des partenaires et des parties prenantes et d'identifier les progrès réalisés depuis la série de partage des connaissances qui pourraient être documentés dans une étude de cas. Après ces appels exploratoires, l'équipe a élaboré un guide pour les entretiens avec les informateurs clés et a commencé à interroger le personnel chargé des activités qui avait participé à la série de partage des connaissances. Les premières personnes interrogées ont recommandé d'autres membres de l'équipe susceptibles d'apporter leur contribution en termes de temps et de connaissances, et ces entretiens supplémentaires se sont déroulés entre la fin juin et la mi-août 2023. Au total, l'équipe a interrogé plus de 30 personnes pour les trois études de cas (voir l'annexe A pour la liste des organisations consultées).

---

9 Siddiqi, N. et Nguya, G. (2020).

Pour identifier les pratiques exemplaires en matière de partage de données et d'informations à travers les programmes d'aide internationale, l'équipe de recherche a recherché les termes suivants au cours de l'analyse documentaire, en se concentrant spécifiquement sur les trois pays des études de cas : nexus HDP ; plateformes de nexus HDP ; cohérence HDP ; pratiques exemplaires de coordination HDP ; planification ; stratégie d'analyse et de suivi des données ; partage de données ; collaboration et impact collectif ; collaboration, apprentissage et adaptation ; et mécanismes fondamentaux. Les bibliothèques de ressources et les sites suivants ont été consultés au cours du processus.

- [ResilienceLinks](#)
- [AgriLinks](#)
- [Food Security and Nutrition Network](#)
- [Development Experience Clearinghouse](#)
- [Active Learning Network for Accountability and Performance \(ALNAP\)](#)
- [ReliefWeb](#)
- [Beam Exchange](#)
- [USAID Learning Lab](#)



Sarah Hurlburt / CARE, Éthiopie

L'équipe de recherche a complété ces informations par des publications et des recherches de documents d'activité sur les sites de partenaires de mise en œuvre, tels que Mercy Corps, Catholic Relief Services (CRS) et World Vision. D'autres sites Web comprenaient le Réseau des systèmes d'alerte précoce contre la famine (FEWS NET) financé par le BHA et des organisations internationales comme l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (UNOCHA), le Programme alimentaire mondial des Nations Unies (PAM), l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'OCDE, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et le Comité permanent interinstitutions.

Le personnel chargé des activités a également partagé avec l'équipe des documents d'activité non publiés qui fournissaient davantage de contexte ou de documentation à l'appui des exemples. L'analyse documentaire a permis de définir le contexte de ce rapport, et de nombreuses ressources sont incluses dans la section des références.



Ezra Millstein / Mercy Corps, RDC

## ÉTUDES DE CAS

Les études de cas suivantes se penchent sur les facteurs favorables, les avantages et les défis liés au partage efficace des données entre les piliers de l'aide humanitaire et du développement, y compris les interventions de paix le cas échéant, à Madagascar, en RDC et en Éthiopie. Bien que les études de cas ne se soient pas concentrées explicitement sur les activités de paix, certaines de ces activités ont œuvré aux côtés d'acteurs de la paix. La conclusion met en évidence les principaux enseignements que les organisations de mise en œuvre doivent prendre en compte dans leurs efforts pour améliorer la cohérence HDP. Les études de cas de Madagascar et d'Éthiopie sont des exemples de cohérence HDP inter-activités, tandis que l'étude de cas de la RDC est un exemple de cohérence HDP intra-organisation. Les résumés suivants donnent un aperçu de chacune des études de cas.

À Madagascar, les activités d'urgence Tabiry et RIMA de Catholic Relief Services (CRS) ont pu capitaliser sur les informations démographiques et de prix du marché collectées par l'activité de résilience de sécurité alimentaire (Resilience Food Security Activity, RFSA) Maharo (2019-2024) dirigée par CRS et axée sur le développement, ainsi que sur le [cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire \(Integrated Food Security Phase Classification, IPC\)](#) et les [clusters de sécurité alimentaire du Programme alimentaire mondial \(PAM\)](#). Elles ont utilisé ces informations pour mieux choisir les populations, réduire les chevauchements et prendre de meilleures décisions de programmation concernant le calendrier de distribution de la nourriture et du bétail. En raison de l'insécurité alimentaire aiguë prolongée, les interventions de Maharo ont été ajustées pour répondre aux besoins humanitaires, en ciblant la malnutrition aiguë chez les enfants tout en soutenant les objectifs de développement à plus long terme afin d'aider les ménages à protéger leurs actifs et à atténuer les effets des chocs climatiques. Au moyen de réunions régulières, de tableaux de bord partagés, d'évaluations partagées et, dans certains cas, de personnel partagé, CRS a renforcé la cohérence et la collaboration entre ses activités qui s'attaquaient aux deux piliers.

En RDC, la direction du pays de Mercy Corps a compris que le suivi de questions telles que les conflits et les déplacements de population était essentiel pour ses activités. Par conséquent, mi-2022, elle a élevé l'équipe d'analyse de crise (Crisis Analysis Team, CAT) au niveau de la direction afin de mieux répondre aux besoins de son portefeuille de programmes. La CAT surveille l'évolution rapide de la situation sécuritaire dans l'est de la RDC et suit la perception et les réactions des communautés face à des chocs tels que la COVID-19 ou le mouvement du 23 mars (M23), un groupe armé. Afin de mieux soutenir le suivi du contexte pour les activités de développement et de paix à long terme, la CAT a également élargi son outil d'évaluation pour suivre d'autres facteurs externes, tels que les tendances en matière de déplacement et d'instabilité politique, qui pourraient affecter l'impact des activités au fil du temps.

En Éthiopie, des données d'alerte précoce sur les modèles météorologiques, les prix des denrées alimentaires et du bétail et les stratégies d'adaptation sont collectées par le Joint Emergency Operation Program (JEOP), une initiative de distribution alimentaire d'urgence mise en œuvre par un consortium d'organismes dirigé par CRS. Ces informations sont utiles à la fois au consortium du JEOP et aux partenaires locaux, ainsi qu'aux activités de développement opérant dans les mêmes zones. Par exemple, trois RFSA mises en œuvre par CRS, World Vision et Food for the Hungry dans les mêmes zones utilisent les données du JEOP sur les prix du marché et les comportements d'adaptation pour informer les stratégies de gestion adaptative dans leurs activités de développement. Les équipes de CRS chargées des données humanitaires et de développement travaillent en étroite collaboration – parfois au sein du même espace de travail – afin de renforcer les compétences d'analyse, d'examiner conjointement les implications des ensembles de données partagés et de discuter d'autres perspectives de partage de données. La RFSA Ifaa, dirigée par CRS, partage également des données de suivi de la résilience à travers le consortium du JEOP, comme les chocs les plus importants auxquels sont confrontées les populations ciblées.



To Fy/Rabenandrasana / CRS, Madagascar



## ÉTUDE DE CAS N° 1 :

### **Création et renforcement des plateformes de communication, de coordination et d'apprentissage pour différents types d'assistance à Madagascar**

Cette étude de cas inter-activités s'intéresse à la manière dont les plateformes de données communes et le partage des évaluations entre les activités humanitaires et de développement ont permis de séquencer et de superposer stratégiquement les interventions humanitaires et de développement et d'améliorer la sélection des populations.

La RFSA Maharo à Madagascar œuvre aux piliers du développement et de l'aide humanitaire et se concentre sur la réduction de l'insécurité alimentaire aiguë, le développement de l'agriculture et des moyens de subsistance, la gestion des ressources naturelles et la réduction des risques de catastrophe<sup>10</sup>. Toutefois, compte tenu de son approche fondée sur les besoins et de la persistance des crises climatiques et de la sécheresse dans la région, l'activité a dû faire montre d'opportunisme en ce qui concerne son engagement envers le développement à plus long terme. La conception de Maharo capitalise sur la longue expérience de CRS en matière de programmes de sécurité alimentaire et de nutrition dans le sud du pays. L'activité se déroule en même temps que deux autres initiatives humanitaires dirigées par CRS – Tabiry et RIMA – dans des zones géographiques qui se chevauchent. Une sécheresse soutenue en 2021 a conduit Maharo à modifier ses interventions de développement pour se concentrer sur les besoins d'urgence. Elle a amené les dirigeants de CRS à reconnaître la nécessité de réfléchir à la durabilité et à la coordination entre les activités pour éviter la duplication des efforts, répondre efficacement aux besoins urgents de la population et réduire la vulnérabilité.

Un certain degré de cohérence entre les activités humanitaires et de développement menées par CRS à Madagascar a émergé grâce à la création d'une infrastructure intentionnelle et à la reconnaissance des possibilités de partage de données entre les activités. CRS partage les données utiles collectées par la RFSA Maharo via des

### **Programmes du sud de Madagascar par pilier HDP**

#### **Humanitaire et développement :**

RFSA Maharo | 2019–2024

Financé par le BHA de l'USAID

**Domaines d'activité :** Prévention de l'insécurité alimentaire aiguë, développement de l'agriculture et des moyens de subsistance, gestion des ressources naturelles et réduction des risques de catastrophe.

#### **Humanitaire :** RIMA (Resilience Index Measurement and Analysis) | 2022–2024

Financé par le BHA de l'USAID

**Domaines d'activité :** Aide alimentaire d'urgence, nutrition, redressement économique et développement des systèmes de marché.

#### **Humanitaire :** Tabiry | 2021–2024

Financé par le BHA de l'USAID

**Domaines d'activité :** Aide alimentaire d'urgence, distribution de semences et assistance agricole.

10 Détail de l'activité Maharo de CRS. Consulté le 16 septembre 2023. <https://www.crs.org/our-work-overseas/program-areas/agriculture-and-nutrition/food-security-resilience/madagascar>.

tableaux de bord et organise des réunions de coordination régulières pour faciliter le partage d'informations entre les équipes de Maharo, Tabiry et RIMA qui travaillent dans la même région.

## CONTEXTE

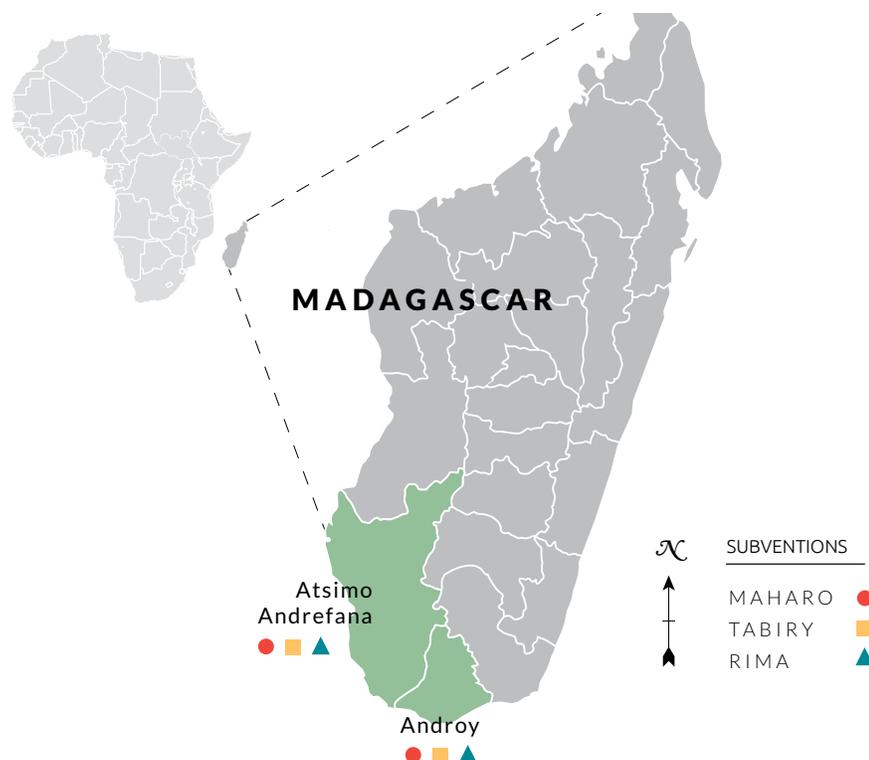


FIGURE 2: Carte des activités de CRS à Madagascar<sup>11</sup>

L'analyse de la résilience à intervalle mensuel (Monthly Interval Resilience Analysis, MIRA) est l'approche de CRS pour obtenir des données exploitables sur la sécurité alimentaire<sup>12</sup>. Après avoir précédemment lancé son outil MIRA au Malawi, l'organisation était impatiente de tester son utilité dans un autre contexte national. Début 2018, CRS Madagascar a reconnu que l'insécurité alimentaire prolongée dans le pays nécessitait un système de suivi rapide des données qui fournirait des données en temps réel au-delà de ce qu'il recueille généralement lors des évaluations de base, à mi-parcours et finales. Fort de son expérience antérieure au Malawi, CRS pensait que la MIRA serait utile à sa RFSA Maharo à Madagascar, en ce qu'elle permettrait de mieux surveiller l'évolution des conditions de mise en œuvre et des besoins de la population.

Initialement piloté dans cinq communes du sud de Madagascar dans les districts de Beloha et Tsihombe, la MIRA a collecté des données mensuelles sur la sécurité alimentaire et les chocs, ainsi que des données trimestrielles sur les moyens de subsistance, les infrastructures, les ressources en eau et les prix du marché<sup>13</sup>. La RFSA Maharo était déjà en cours lorsque CRS a conçu et obtenu le financement de Tabiry (2021-2023), une activité d'assistance humanitaire assurant une distribution d'urgence de nourriture et de semences ainsi qu'une assistance agricole dans des zones géographiques qui se chevauchent. Pendant ce temps, RIMA (2022-2023), un suivi des activités d'assistance humanitaire de Firanga I et II (2020-2022)<sup>14</sup>, alors que Maharo et Tabiry étaient déjà en cours. RIMA

11 [https://www.crs.org/sites/default/files/crs-files/map\\_of\\_crs\\_madagascar\\_projects.jpg](https://www.crs.org/sites/default/files/crs-files/map_of_crs_madagascar_projects.jpg).

12 [www.crs.org/our-work-overseas/research-publications/monthly-interval-resilience-analysis-mira](https://www.crs.org/our-work-overseas/research-publications/monthly-interval-resilience-analysis-mira).

13 Upton, J. (s.d.).

14 CRS Firanga II Project Factsheet. [https://www.crs.org/sites/default/files/firanga\\_ii\\_one\\_pager\\_eng.pdf](https://www.crs.org/sites/default/files/firanga_ii_one_pager_eng.pdf).

visé à soutenir un grand nombre des populations également couvertes par Maharo et Tabiry dans le sud de Madagascar avec une aide alimentaire d'urgence et des conseils nutritionnels, tout en se concentrant également sur la reprise économique et le développement du système de marché.

CRS s'est appuyé sur les données et connaissances existantes collectées dans le cadre de la RFSA Maharo lors de la conception et de la planification des activités de Tabiry et de RIMA axées sur l'aide humanitaire. Le partage des données et des informations entre ces activités a été fait intentionnellement au moyen de tableaux de bord partagés, de réunions de partage de données obligatoires, de personnel partagé, et de l'utilisation croisée de l'infrastructure communautaire. La coordination accrue a aidé les activités à planifier les distributions de nourriture et de semences de manière à ce qu'elles profitent aux populations et ne compromettent pas les progrès du développement. Par exemple, la coordination entre Maharo et Tabiry a permis de programmer la livraison de semences après la distribution de nourriture afin que les ménages en situation d'insécurité alimentaire ne vendent pas ou ne mangent pas les semences de légumineuses au lieu de les planter<sup>15</sup>. À l'inverse, Maharo séquence ses interventions à plus long terme, telles que le développement de routes de desserte des marchés et de programmes de reboisement, de manière à ce qu'elles aient lieu après la distribution de nourriture d'urgence. Ainsi, les besoins fondamentaux de la population sont satisfaits et les investissements liés au développement peuvent être utilisés et protégés. Si les populations connaissent l'insécurité alimentaire, elles peuvent avoir recours à la coupe des forêts pour le charbon de bois afin de gagner de l'argent ou, si les routes de desserte des marchés précèdent les besoins de base, elles peuvent ne pas être utilisées pour le commerce.

## MÉTHODES CLÉS DE PARTAGE ENTRE LES ACTIVITÉS

### Tableaux de bord de données partagés et ouverts

Les données de la MIRA sur la sécurité alimentaire collectées mensuellement dans le cadre de la RFSA Maharo fournissent des informations en temps réel sur la consommation alimentaire des ménages, la faim et les stratégies d'adaptation réduites au niveau de la communauté. En raison du chevauchement fréquent et important des populations cibles, les données de la MIRA ont aidé le personnel de Maharo, de Tabiry et de RIMA à mieux cibler les populations les plus vulnérables et à déterminer où et quand concentrer les interventions.

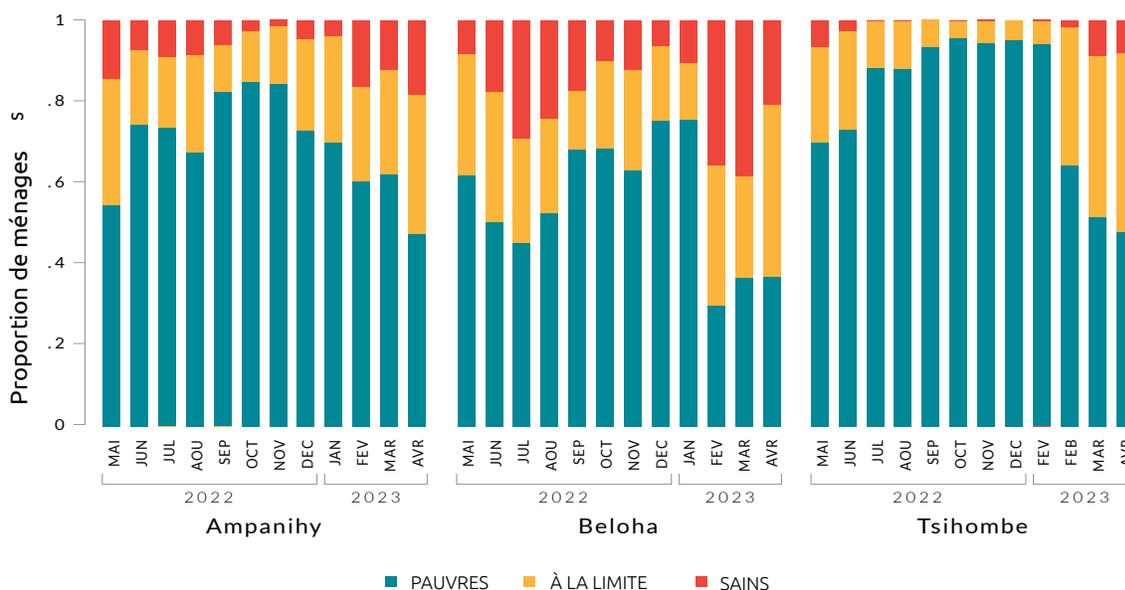


FIGURE 3: Analyse MIRA de l'université de Cornell, score de consommation alimentaire par district (mai 2022-avril 2023)<sup>16</sup>

15 Sur la base des enseignements tirés des programmes d'urgence financés par le Bureau de l'assistance aux catastrophes à l'étranger des États-Unis (Office of U.S. Foreign Disaster Assistance, OFDA) dans la zone, Havelo et Lova (2017-2018).

16 Upton, J. (s.d.).



## Mettre à profit les sources de données externes

Les délais de disponibilité des données externes ont limité leur utilité pour les activités, par rapport aux données de l'outil MIRA collectées plus fréquemment. Par conséquent, le personnel des activités Maharo et Tabiry a noté l'utilisation stratégique mais limitée d'autres ressources, y compris les données de l'IPC sur la violence fondée sur le genre dans les districts et les données nationales du PAM et de l'UNICEF au niveau des clusters. Par exemple, les rapports trimestriels sur la santé et le statut au niveau des clusters, les évaluations mettant en lumière les communes en crise et la cartographie de la mise en œuvre sont utilisés par les trois activités de CRS Madagascar pour ajuster les communes dans lesquelles elles travaillent à un moment donné afin d'éviter la duplication des efforts là où d'autres organisations travaillent. La RFSA Maharo et l'activité humanitaire RIMA ont également noté que les informations partagées par d'autres programmes, comme le programme mobile de nutrition et de santé mis en œuvre par Africa Child Policy Forum, les ont aidés à superposer la distribution de nourriture avec d'autres activités axées sur la nutrition. Cependant, le personnel de Maharo, Tabiry et RIMA a indiqué qu'il s'appuyait plus souvent sur les données de la MIRA, en raison de la fréquence élevée de la collecte et de la production d'informations en temps réel.

## Personnel partagé et coordonné

La décision de CRS de désigner une seule équipe de SEA chargée de fournir des analyses à travers les trois activités dans le sud de Madagascar a contribué à faciliter le partage entre les équipes. L'activité humanitaire Tabiry a pu démarrer plus rapidement et plus efficacement en utilisant les agents de terrain de la RFSA Maharo pour le lancement de leur activité. Il convient de remarquer que le personnel a noté que cette collaboration initiale a conduit à un partage de données et d'informations qui s'est poursuivi même après que Tabiry a embauché son propre personnel de terrain.

## Réunions régulières de partage des données

Les trois activités ont eu recours à des réunions de partage de données bimensuelles et parfois mensuelles auxquelles participaient le coordinateur technique de la sécurité alimentaire de la RFSA Maharo et d'autres spécialistes de Maharo, afin de s'assurer que toutes les activités étaient au courant des interventions des autres et qu'elles pouvaient appliquer les informations pertinentes pour guider leurs propres interventions. Comme le montre l'exemple ci-dessus (**voir l'encadré bleu**), la communication de Maharo sur le manque de disponibilité des semences a permis aux équipes humanitaires d'obtenir un financement pour l'achat externe de semences. La réunion du cluster national, qui regroupe les acteurs humanitaires et du développement, le PAM et l'UNICEF, s'est également avérée utile pour le partage d'informations. Lors de ces réunions, les partenaires ont partagé des informations sur leurs interventions, discuté de la coordination, du ciblage des populations et du séquençage des interventions, ce qui a permis d'éliminer les chevauchements entre les responsables de la mise en œuvre. Pour preuve, les personnes interrogées ont suggéré qu'avant 2016, il existait de nombreux chevauchements entre les activités de CRS et du PAM. Cependant, suite à la mise en place de réunions de partage de données, ce chevauchement a pu être éliminé, et leurs interventions séquencées de manière à soutenir les activités de résilience. Les personnes interrogées ont également souligné que le partage des données lors des réunions pour le programme Social Safety Net Support, soutenu par la Banque mondiale, a aidé le personnel de Maharo à comprendre où il ne devait plus se concentrer sur la distribution de nourriture, ce qui lui a permis de pivoter vers des interventions de développement.

## Partage d'informations à travers les piliers de l'aide humanitaire et du développement pour faciliter la distribution de semences dans le sud de Madagascar.

Avant 2021, le développement des systèmes de semences relevait des activités de développement à long terme, tandis que la distribution des semences était coordonnée par les programmes d'urgence. En raison de cette division des responsabilités, les programmes humanitaires n'avaient pas de visibilité sur les chaînes de distribution de semences locales et étaient contraints d'interrompre la distribution lorsque la sécheresse perturbait l'approvisionnement local. Après le début des efforts concertés de partage d'informations en 2021, les équipes d'aide au développement de Maharo ont été en mesure d'alerter rapidement les programmes humanitaires, les donateurs et d'autres organisations externes en cas d'insuffisance de l'approvisionnement local en semences, ce qui a permis à l'équipe de Tabiry d'obtenir deux années supplémentaires de financement de l'USAID pour acheter des semences sur les marchés extérieurs.

## PRINCIPAUX FACTEURS FAVORABLES POUR LE PARTAGE DES DONNÉES

Plusieurs catalyseurs clés ont facilité le partage des données et des informations à travers les activités de CRS à Madagascar. Si certains d'entre eux dépendaient du contexte et pourraient s'avérer difficiles à reproduire, d'autres, tels que le leadership stratégique et les structures organisationnelles et budgets partagés, ont contribué à créer des environnements où suffisamment de ressources étaient allouées au partage des données et où celui-ci se produisait souvent plus naturellement. Alors que certaines de ces activités touchent à leur fin ou obtiennent un financement pour de nouvelles activités, il sera intéressant de voir si le partage des ressources se poursuit.

### RFSA établie

CRS avait déjà établi la RFSA Maharo dans le sud de Madagascar, ce qui a encouragé les activités humanitaires Tabiry et RIMA à profiter des connaissances existantes et de l'infrastructure de collecte de données, d'autant plus que toutes ces activités étaient dirigées par un seul organisme de mise en œuvre. Si le partage de données et d'informations n'est pas une évidence au sein d'une organisation, cette réalité a rendu la collaboration possible.

### Structures opérationnelles et budgets partagés

Plus important encore, les chevauchements opérationnels ont été essentiels pour assurer la collaboration et la cohérence entre les équipes qui se concentraient sur le développement et celles dédiées à l'aide humanitaire. En raison du calendrier de lancement des activités, l'activité humanitaire Tabiry a pu utiliser l'infrastructure organisationnelle existante de la RFSA Maharo dès le début en partageant les bureaux et les membres du personnel, y compris les agents de terrain. Des synergies ont ainsi pu voir le jour plus facilement, puisque le personnel et les agents de terrain partagés étaient déjà au courant des interventions d'autres activités ou des défis liés aux géographies partagées. Les programmes humanitaires ont alors pu exploiter plus facilement les enseignements tirés de Maharo et, dans certains cas, lancer des interventions plus rapidement. Le partage des ressources de SEA a également permis de centraliser l'analyse des données dans l'ensemble des programmes et d'assurer un meilleur partage des données et une meilleure coordination entre les activités.

### Contexte

La persistance des crises climatiques et de la sécheresse dans le sud de Madagascar a obligé la RFSA Maharo à donner la priorité à l'aide alimentaire d'urgence. Ce changement a entraîné un plus grand chevauchement entre les activités et les objectifs dans la région, et un besoin évident d'une plus grande coordination entre les activités afin d'éviter la duplication des efforts et d'assurer la couverture des populations vulnérables. Ce contexte a permis au personnel des activités de mieux comprendre l'importance du partage d'informations entre ses membres.

### Zones géographiques de chevauchement

Le personnel était également plus sensible à l'importance du partage des données lorsque certaines zones géographiques se chevauchaient clairement entre plusieurs activités. Si cette constatation ne garantissait pas le partage des données et la collaboration, elle a été considérée comme un précurseur important du partage.

### Dirigeants stratégiques

Il est extrêmement important pour les dirigeants d'avoir une vision stratégique qui encourage et facilite un plus grand partage des données et une plus grande collaboration. Les dirigeants ont créé un espace pour le partage des données et des connaissances en organisant des réunions de routine sur le partage des données, en imposant le partage dans les fonctions du personnel, en identifiant et en rassemblant les ressources pour créer des plateformes de données partagées accessibles à tout le personnel des activités, et en veillant à ce que l'analyse des données partagées réponde également aux besoins spécifiques de chaque activité.

## AVANTAGES DU PARTAGE DES DONNÉES

À Madagascar, les avantages suivants ont principalement été mentionnés :

- **Meilleur ciblage et meilleure planification des populations.** L'utilisation de plateformes de données partagées telles que l'outil MIRA a amélioré la compréhension des conditions de sécurité alimentaire à travers les piliers et a permis de mieux déterminer les populations les plus vulnérables et nécessitant des interventions spécifiques.
- **Réduction de la duplication des efforts.** Grâce au tableau de bord des données et aux informations partagées lors des différentes réunions des clusters, CRS Madagascar peut déterminer quelles populations ont déjà reçu une assistance alimentaire et concentrer son attention sur les communautés encore dans le besoin, alors que dans le passé, les retards ou les lacunes en matière d'information entraînaient une double couverture de certaines communautés et la négligence d'autres.
- **Séquençage des interventions.** Grâce aux informations fournies par la MIRA et le tableau de bord des données, le personnel de la RFSA Maharo a été en mesure de mieux séquencer les interventions de développement à long terme, telles que la distribution de bétail ou de semences, après les distributions alimentaires d'urgence. Il a ainsi pu consolider les acquis de la programmation, qui peuvent être perdus lorsque les communautés dont les besoins fondamentaux ne sont pas encore satisfaits sont obligées de vendre des biens pour se nourrir.
- **Amélioration de l'efficacité des activités.** Les activités humanitaires Tabiry et RIMA ont pu démarrer plus rapidement et réduire les coûts en utilisant le personnel de la RFSA Maharo, comme les responsables du SEA et les agents de terrain, et les évaluations d'activités de Maharo, comme l'analyse des genres. En outre, le partage des données sur les prix du marché a aidé Tabiry et RIMA à planifier leurs achats de biens à distribuer sur les marchés locaux, de sorte que les fonds alloués aux activités sont mieux utilisés.
- **Amélioration des capacités de gestion adaptative.** Les enseignements tirés de l'analyse des genres de la RFSA Maharo ont aidé son partenaire, Land O'Lakes Ventures 37, à ajuster les attentes de son programme de formation de techniciennes vétérinaires pour animaux sur la base des normes sociales et culturelles. Ils ont également permis à l'activité humanitaire Tabiry d'ajuster ses critères pour les femmes bénéficiaires de semences lorsque les données ont montré que certaines femmes y avaient moins accès au sein des ménages.





Ezra Millstein / Mercy Corps, RDC



## ÉTUDE DE CAS N° 2 :

### **Programmation sensible aux chocs et une gestion adaptative fondée sur les données en République démocratique du Congo**

Cette étude de cas intra-organisation met en lumière l'équipe d'analyse de crise (Crisis Analysis Team, CAT) de Mercy Corps qui fournit un suivi du contexte et une analyse opportune afin d'évaluer les risques et d'éclairer la prise de décision dans l'ensemble de ses activités en RDC.

La CAT de Mercy Corps soutient la cohérence HDP en surveillant l'évolution rapide de la situation sécuritaire dans l'est de la RDC et suit la perception et les réactions des communautés face à des chocs tels que la COVID-19 ou le M23, un groupe armé. La CAT a également développé un outil d'évaluation des risques, le Score humanitaire d'accès économique, politique, environnemental et social (SHAEPES), afin de surveiller les facteurs externes susceptibles d'affecter les activités, tels que les conflits armés, les risques environnementaux et l'accès aux produits de base et à des marchés fonctionnels.

Au départ, le suivi rapide du contexte était lié aux activités d'urgence et de réponse rapide de Mercy Corps dans l'est de la RDC, car ces activités avaient un besoin urgent d'informations plus fréquentes et plus précises sur leurs contextes opérationnels<sup>18</sup>. Mais à mesure que la situation sécuritaire se détériorait et que l'environnement de mise en œuvre devenait moins stable, ce suivi du contexte est également devenu important pour les activités de développement et de paix.

18 IDEAL (12 juin 2022).

#### **Programmes de RDC par pilier HDP**

**Humanitaire :** Programme de redressement rapide Providing Assistance to Communities in Eastern DRC (PACE) | 2022–2024  
Financé par le BHA de l'USAID

**Humanitaire :** Consortium Strategic Assistance for Emergency Response (SAFER) | 2022–2024  
Financé par le BHA de l'USAID, le FCDO et ECHO

**Développement :** RFSA Food Security Program (FSP) au Sud-Kivu | 2016–2023  
Financé par le BHA de l'USAID

**Développement :** Sustainable Water and Sanitation Systems Activity (SWASSA) | 2020–2025  
Financé par l'USAID

**Développement :** RFA Graduating to Sustainable Agriculture, Income, Nutrition & Food Security (GAINS) | 2023–2028  
Financé par le BHA de l'USAID

**Paix :** Partnership for Development of Eastern Congo (P-DEC) | 2021–2026  
Financé par l'USAID

## CONTEXTE

Dans la phase initiale du travail de la CAT, les données de suivi du contexte étaient préparées et partagées uniquement avec la direction du bureau de pays et les activités humanitaires, telles que Providing Assistance to Communities in Eastern DRC (PACE) et le consortium Strategic Assistance for Emergency Response (SAFER), qui se concentraient sur la coordination de la réponse aux besoins de base et de la fourniture des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH). La CAT suivait les déplacements de population qui se sont produits en raison du conflit armé, permettant aux équipes d'urgence d'être plus réactives aux changements de la situation sécuritaire et d'identifier les communautés qui avaient le plus besoin d'aide humanitaire. Par exemple, l'analyse de la CAT a prévu que les mouvements de groupes armés non étatiques étaient susceptibles de provoquer des déplacements dans certaines zones, ce qui a aidé les équipes à comprendre et à planifier l'impact ultérieur sur les récoltes dans ces zones.

Au cours de la dernière épidémie d'Ebola, de 2018 à 2020, la CAT a recueilli les commentaires des points de référence de la communauté (comme le personnel médical, les enseignants, les dirigeants communautaires et les représentants des jeunes) sur les rumeurs, les perceptions et les questions qui circulaient au sein de la communauté quant à la façon de traiter ou de prévenir l'Ebola. Les points de référence ont également évalué le sentiment de la communauté à l'égard de la réponse humanitaire dans son ensemble. Ces rapports sur la perception de la communauté ont contribué à façonner les interventions de Mercy Corps et ont été partagés plus largement avec les partenaires opérant dans la même zone pour les aider à concevoir des interventions plus efficaces<sup>19</sup>. L'outil de suivi des perceptions a ensuite été adapté à d'autres usages, tels que la pandémie de COVID-19 et la crise du M23. En suivant les médias sociaux et les émissions de radio locales et en utilisant des transcriptions et des recherches par mots clés sur des termes tels que M23, l'outil de suivi a mis en évidence les préoccupations et les perceptions de la communauté, ainsi que les approches d'intervention fondées sur la réalité du terrain.

À mesure que la situation sécuritaire se détériorait et que l'environnement de mise en œuvre devenait moins stable, ce type de suivi du contexte et des perceptions est devenu de plus en plus important également pour les activités de développement et de paix en RDC, y compris la RFSA Food Security Project (FSP) au Sud-Kivu, la nouvelle RFSA appelé Graduating to Sustainable Agriculture, Income, Nutrition and Food Security (GAINS) dans la province du Kasaï, et le Partnership for Development of Eastern Congo (P-DEC), qui met en œuvre les interventions de Mercy Corps en matière de consolidation de la paix<sup>20</sup>. La CAT de Mercy Corps a élargi son rôle pour soutenir également la Sustainable Water and Sanitation Systems Activity (SWASSA), une activité de développement financée par l'USAID, en surveillant les tendances des contextes politique, économique et sécuritaire susceptibles de perturber les hypothèses formulées dans le cadre logique de SEA de l'activité et d'avoir une incidence négative sur ses interventions. La **figure 5** donne un aperçu de l'approche actuelle de la CAT en matière de soutien au suivi des activités.



Ezra Millstein / Mercy Corps, RDC

19 Hoffman, C. et Petryniak, O. (2021).

20 USAID (2023).

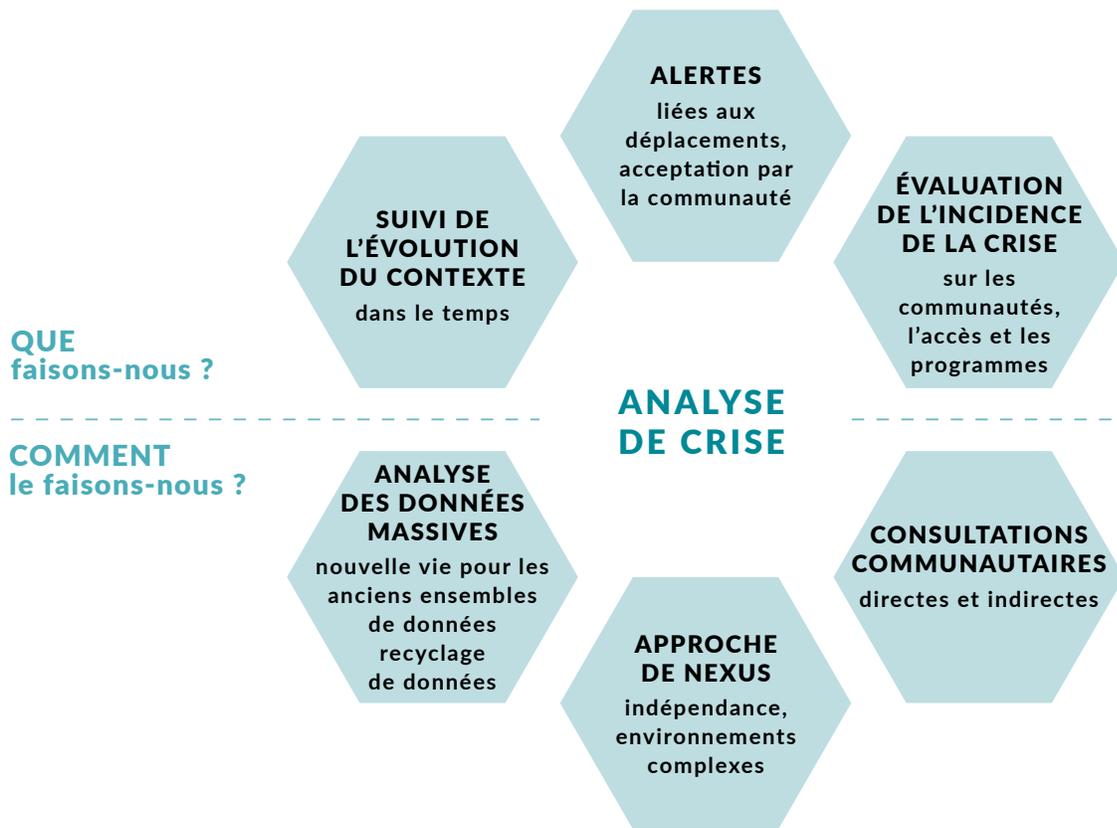


FIGURE 5 : Approche de la CAT de RDC<sup>21</sup>

D'abord piloté par la SWASSA, le SHAEPES présente une vue d'ensemble multidimensionnelle des contextes opérationnels, évaluant les facteurs d'instabilité dans leurs zones d'intervention et déterminant le degré de stabilité opérationnelle lié à des problèmes tels que l'augmentation des déplacements. L'outil SHAEPES fournit aux équipes d'intervention (personnel sectoriel, personnel de terrain et responsables d'activité) des données et des mesures actualisées pour les aider à déterminer quand modifier les interventions pour s'adapter aux tendances de l'instabilité politique ou économique<sup>22</sup>. Le SHAEPES fournit un indice qui s'appuie fortement sur des données quantitatives secondaires provenant de partenaires humanitaires tels que l'International NGO Safety Organisation (INSO)<sup>23</sup> et le projet Armed Conflict Location and Event Data (ACLED)<sup>24</sup>. Avant le SHAEPES, les activités de développement telles que la SWASSA devaient contrôler ces hypothèses au moyen de longs processus de collecte et d'analyse de données qualitatives. Afin d'accélérer son analyse et d'accroître sa pertinence pour les partenaires, le SHAEPES de Mercy Corps s'appuie principalement sur des données quantitatives provenant de sources secondaires et utilise l'analyse qualitative (telle que les entretiens avec des informateurs clés) pour contextualiser les données quantitatives dans les cas où le SHAEPES est soit très élevé, soit très faible.

21 Site Web de la CAT de RDC : <https://rdc-analyse.org/>. Veuillez créer un compte pour avoir accès aux tableaux de bord et aux cartes à l'adresse suivante : <https://rdc-analyse.org/tableaux-de-bords/impact-humanitaire-des-crises>.

22 Mercy Corps Crisis Analytics Team (2022).

23 Site Web de l'INSO : <https://ngosafety.org/>.

24 Site Web de l'ACLED : <https://acleddata.com/>.

Le SHAEPES de Mercy Corps est un outil à méthodes mixtes utilisé pour déterminer le degré de stabilité opérationnelle. Pour appliquer le SHAEPES en RDC, ces dimensions ont été identifiées comme les principaux facteurs de stabilité ou d'instabilité d'une zone géographique donnée. Cette évaluation peut apporter aux activités une compréhension de base des contraintes potentielles et des domaines nécessitant une adaptation. Lorsqu'elle est répétée, elle permet aux activités de comprendre l'évolution du contexte dans le temps et d'adapter les interventions. Les sept dimensions, composées de 59 indicateurs, constituent le score global de stabilité d'un territoire. Un score de 0 à 1,5 signifie que le contexte est stable et que l'accès reste régulier avec des interruptions exceptionnelles et sporadiques. En revanche, un score supérieur à 4,5 indique que le contexte est volatile et imprévisible, qu'il nécessite une surveillance constante et que l'accès aux sites ou la mise en œuvre sont régulièrement perturbés.

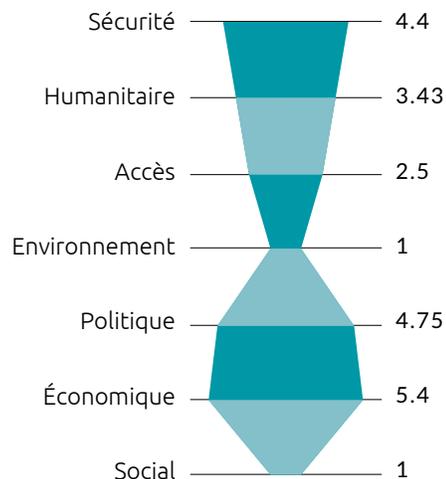


FIGURE 6 : Score de stabilité SHAEPES (3,56) pour le territoire d'Uvira, janvier-décembre 2022

Le rapport mensuel de la CAT sur les déplacements s'appuie sur des sources de données primaires et secondaires, telles que les données de l'UNOCHA sur les déplacements internes<sup>25</sup>, les alertes de l'outil humanitaire de l'UNOCHA<sup>26</sup> et les alertes de l'INSO<sup>27</sup>, et triangule les données avec des entretiens pour aider les équipes à comprendre les contextes en évolution rapide et à planifier le mouvement des ressources (personnes, espèces, bons d'achat et interventions WASH d'urgence). La recherche primaire implique des entretiens hebdomadaires avec des fonctionnaires administratifs locaux, du personnel de santé, des représentants de l'armée et des groupes armés, ainsi que des organisations humanitaires actives en Ituri, au Nord-Kivu, au Sud-Kivu, au Tanganyika et au Maniema<sup>28</sup>. Le suivi continu des déplacements a permis à des activités comme la SWASSA de se réorienter après que les données ont montré un afflux de personnes déplacées à l'intérieur du pays dans le Nord-Kivu en raison du conflit. Cette situation a conduit à une augmentation de la distribution gratuite d'eau par d'autres acteurs humanitaires et a rendu l'environnement moins propice à l'initiative d'accès à l'eau potable de la SWASSA, basée sur le secteur privé.

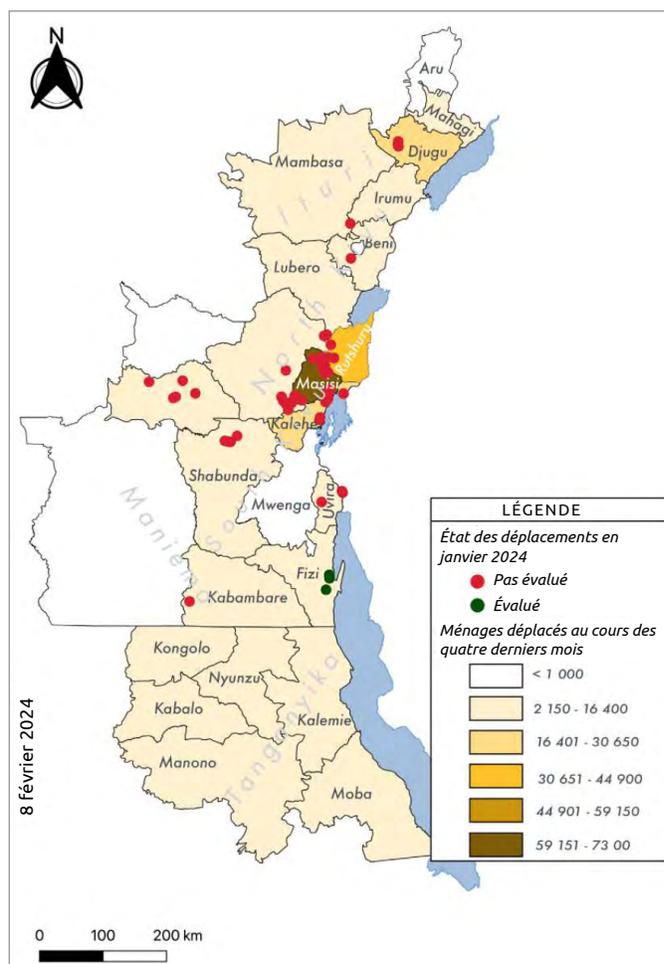


FIGURE 7 : Rapports mensuels de la CAT sur les déplacements

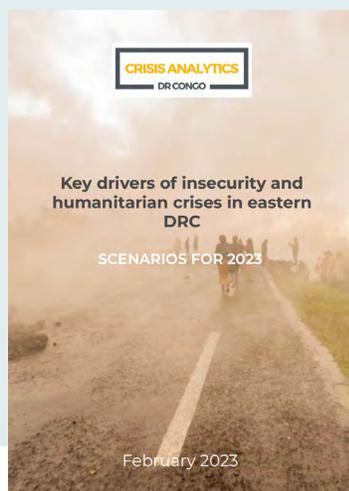
25 UNOCHA. Priorités internes – Déplacements internes.

26 Outils humanitaires de l'UNOCHA. Disponible à l'adresse suivante : <https://ehtools.org/>.

27 Rapports d'analyse de l'INSO. Disponible à l'adresse suivante : <https://ngosafety.org/analysis-reports/>.

28 Mercy Corps (2023a).

La CAT produit également des rapports de scénarios à partir de son outil de prévision (créé au moyen de diverses sources de données) pour aider les activités à planifier différents scénarios de conflit en fonction de leur probabilité et de leur gravité respectives.



Le rapport Scénarios pour 2023 rédigé par la CAT présente un modèle prédictif de quatre crises liées à des conflits qui ont considérablement exacerbé les besoins humanitaires dans l'est de la RDC. Ces crises ont été identifiées grâce à une analyse quantitative des incidents de sécurité (c'est-à-dire des incidents qui ont restreint l'accès humanitaire et/ou causé des déplacements à grande échelle). Les rapports de scénarios sont destinés à guider les discussions stratégiques avec les partenaires et les donateurs sur la pré-planification et le pré-positionnement par rapport aux crises potentielles envisagées dans les rapports<sup>29</sup>.

FIGURE 8 : Rapport de scénario : Principaux facteurs d'insécurité et de crise humanitaire dans l'est de la RDC

En raison d'un mandat élargi pour apporter un soutien direct aux activités de développement de Mercy Corps, la CAT a accéléré l'analyse en s'éloignant de la collecte de données primaires et en s'appuyant plus fortement sur des sources de données secondaires provenant d'autres acteurs humanitaires. Quelques membres du personnel ont noté les gains d'efficacité ainsi obtenus, mais ont également souligné une lacune dans l'analyse de routine des données disponibles. L'analyse de la CAT permet de combler cette lacune, et dans les cas où la CAT a besoin de contextualiser davantage les résultats des sources de données secondaires, elle peut effectuer un suivi grâce à la collecte de données primaires via des entretiens avec des informateurs clés pour mieux comprendre les dynamiques contextuelles<sup>30</sup>.

## MÉTHODES CLÉS DE PARTAGE ENTRE LES ACTIVITÉS

La CAT utilise plusieurs tactiques pour diffuser les tendances en matière de sécurité, d'accès humanitaire, d'accès aux marchés et de risques naturels qu'il a compilées à partir du suivi du SHAEPEs et d'autres rapports de suivi mensuels aux donateurs, au personnel opérationnel et d'activité, et aux partenaires. Les principales méthodes comprennent des comptes-rendus organisés, des présentations et des rapports, comme les rapports de scénarios.

### Présentations de l'analyse des données

La CAT informe les équipes d'activités et les responsables nationaux lorsque l'analyse des données pour un pays ou un contexte régional est terminée. Étant donné la quantité d'informations que les activités doivent surveiller, les comptes rendus de la CAT mettent l'accent sur ce qui est le plus pertinent pour les interventions de chaque activité. Bien que des réunions de compte-rendu puissent avoir lieu de manière plus ponctuelle, la CAT s'efforce de renforcer la capacité interne du personnel à utiliser ces rapports de manière indépendante. La CAT fournit également des comptes-rendus aux donateurs et participe aux réunions trimestrielles et mensuelles de suivi des donateurs pour des activités telles que la SWASSA. Ces comptes-rendus permettent aux donateurs de mieux comprendre les changements dans la dynamique du conflit, en particulier dans les régions qui évoluent rapidement comme l'est de la RDC, où les problèmes de sécurité peuvent empêcher les donateurs de se rendre sur les lieux des projets.

29 Mercy Corps (2023b).

30 Ibid.

## Centralisation des données

L'ensemble des analyses de données et des rapports de la CAT sont regroupés et organisés sur un site Web interne de la CAT en RDC, qui permet aux activités d'accéder à toutes les informations pertinentes en utilisant une clé d'enregistrement (pour protéger les données sensibles). Rendre les données accessibles en interne à un seul endroit peut également encourager leur utilisation par les différentes activités.

## Rapports aux donateurs

La CAT alimente les rapports réguliers pour aider à faire le lien entre l'évolution de la dynamique du conflit, l'accès humanitaire et leur impact sur les interventions des activités et les communautés. La SWASSA s'appuie sur les rapports de scénarios fondés sur des données probantes que la CAT produit pour répondre aux exigences en matière d'établissement de rapports et pour mettre à jour les hypothèses et prévoir les changements dans les interventions.

## Séances de pause et de réflexion

L'équipe de la SWASSA a également utilisé les séances de « pause et réflexion » pour se pencher sur les données de suivi de la CAT, en demandant aux équipes de passer en revue les hypothèses d'activité de leur cadre logique en tenant compte des changements économiques, sociaux et politiques.

## Réunions bimestrielles

La CAT participe aux réunions bimestrielles des directeurs de programmes aux côtés des directeurs des programmes d'urgence, des chefs de partie pour les activités de développement et de paix, et du directeur de la performance et de la qualité des programmes, afin de partager des informations et d'établir des liens entre les activités.



Ezra Millstein / Mercy Corps, RDC

## PRINCIPAUX FACTEURS FAVORABLES POUR LE PARTAGE DES DONNÉES

Plusieurs catalyseurs clés ont facilité le partage des données et des informations à travers les activités de Mercy Corps en RDC. Un leadership tourné vers l'avenir et des ressources dédiées au coût de l'analyse des données ont contribué à créer des environnements où le partage des données est plus systématique, actualisé, valorisé et pertinent, et moins sensible aux interruptions de financement des activités.

### Direction visionnaire

En réorganisant la place de la CAT au sein de l'organisation, Mercy Corps espère promouvoir une analyse de crise solide et rapide à travers toutes les activités afin d'éviter les reculs, d'améliorer l'efficacité des activités et de mieux anticiper les besoins des participants. Désormais rattaché au directeur de la RDC, le directeur de la CAT fait également partie de l'équipe de direction et peut s'assurer que l'analyse de crise est intégrée dans les discussions de haut niveau. La CAT peut ainsi échanger directement avec les donateurs et se repositionner comme un élément central du soutien aux activités, similaire à l'équipe de la performance et de la qualité des programmes et aux équipes d'appui technique, qui soutiennent les portefeuilles de programmes. Ce changement structurel a également permis à la CAT de repérer plus facilement de nouvelles possibilités de collaboration avec les activités.

### Zones géographiques de chevauchement

La CAT tente d'adopter une approche géographique en ce qui concerne son soutien, comme à Beni, où la SWASSA, le P-DEC et les activités humanitaires opèrent toutes. Ces équipes d'activités partagent déjà des bureaux et s'informent mutuellement de leurs interventions, ce qui favorise une approche géographique partagée.

### Ressources partagées pour l'analyse des conflits

Si Mercy Corps répartit désormais le coût du financement de la CAT entre plusieurs activités, il était auparavant lié à des activités distinctes. Un plaidoyer interne est en cours pour financer indépendamment son travail et répartir son coût opérationnel entre les différentes activités qu'elle soutient, en soulignant la valeur qu'elle pourrait avoir pour la communauté humanitaire au sens large. La CAT a appris que pour renforcer l'incidence de ses analyses, ses rapports devaient également être partagés avec les équipes chargées des opérations et des ressources humaines, dont le travail est également influencé par l'évolution des contextes. L'adaptation des interventions existantes est difficile et le soutien d'une équipe d'opérations et de ressources humaines bien informée peut faciliter ce processus.

### Partenariats externes

Les partenariats de la CAT avec REACH (données sur le marché)<sup>31</sup>, l'UNOCHA (alertes relatives aux déplacements) et l'OIM (matrice de suivi des déplacements)<sup>32</sup> sont importants pour rendre la collecte de données plus efficace lorsqu'il s'agit d'alimenter les rapports sur les déplacements et les outils de suivi tels que le SHAEPEP. Par exemple, les indicateurs du SHAEPEP intègrent des informations accessibles au public provenant de REACH sur le pourcentage de changement de prix du panier de dépenses minimum (Minimum Expenditure Basket, MEB) au cours des trois derniers mois et de l'UNOCHA sur le nombre d'incidents de protection signalés pour 100 000 habitants.

En plus de s'appuyer sur les données et informations de chacun, un échange régulier d'informations a lieu avec les partenaires. Cet échange se déroule lors des réunions des clusters de protection, où l'UNOCHA et la CAT partagent les rapports sur les déplacements, et lors des groupes de travail, comme le groupe d'évaluation des besoins co-dirigé par l'UNOCHA et REACH ou le groupe sur la responsabilité envers les personnes touchées. Des « réunions café » bilatérales plus informelles ont également lieu avec les partenaires ou en petits groupes, au cours desquelles la CAT partageait des études spécifiques, comme l'outil de suivi de la perception communautaire sur le M23, et discutait de leur signification pour les personnes chargées de la mise en œuvre. Les partenaires externes qui ont participé à ces réunions ont estimé qu'elles constituaient des espaces importants pour faire tomber les barrières entre les organisations qui peuvent se sentir concurrentes et pour permettre la résolution collective de certains problèmes. Mercy Corps espère, en partageant le travail de la CAT avec ses partenaires, pouvoir contribuer à réduire la duplication des efforts dans le secteur.

31 Centre de ressources de REACH. Vue d'ensemble de la République démocratique du Congo.

32 Matrice de suivi des déplacements de l'OIM de l'ONU, disponible à l'adresse suivante : <https://dtm.iom.int/>.

## AVANTAGES DU PARTAGE DES DONNÉES

En RDC, les avantages suivants ont principalement été mentionnés :

- **Amélioration des capacités de gestion adaptative.** L'utilisation de données partagées telles que les analyses de contexte et les outils de suivi des perceptions a permis aux activités de mieux comprendre les conditions de sécurité et les perceptions des communautés à l'égard des interventions de programmation susceptibles de perturber l'efficacité des activités. Elles ont ainsi pu ajuster les lieux d'intervention en cas de conflit armé, ou concentrer leurs efforts sur l'acceptation par la communauté en cas de nécessité. Les rapports de scénarios aident également les activités à anticiper les conflits afin d'être prêtes à s'orienter vers de nouvelles zones en cas de besoin.
- **Réduction de la duplication des efforts.** En centralisant l'analyse de crise par l'intermédiaire de la CAT, Mercy Corps a pu uniformiser la surveillance des conflits pour soutenir toutes ses activités d'aide humanitaire, de développement et de paix, au lieu de demander à chaque activité d'effectuer sa propre analyse.
- **Amélioration de l'efficacité des activités.** La CAT de Mercy Corps a accéléré son processus d'analyse des données en donnant la priorité à l'utilisation de sources de données secondaires. Cette mesure a également permis de réduire le coût de la collecte des données et le temps nécessaire à la production de l'analyse, la rendant ainsi plus exploitable pour les activités.



Ezra Millstein / Mercy Corps, RDC



Emnet Dereje / World Vision, Éthiopie



ÉTUDE DE CAS N° 3 :

## Améliorer la programmation grâce à des activités conjointes de partage de données en Éthiopie

Cette étude de cas inter-activités met en lumière la manière dont l'activité d'urgence dirigée par CRS, le Joint Emergency Operation Program (JEOP), a étendu son rôle de partage de données au-delà de son consortium humanitaire à d'autres activités axées sur le développement en Éthiopie. Elle précise les données du JEOP qui ont été les plus utiles pour les RFSA Ifaa, SPIR II et PReSERVE, qui opèrent dans des zones géographiques qui se chevauchent avec le JEOP, la manière dont le partage de données circule entre les partenaires et les activités, et les facteurs clés pour le partage de données dans ce contexte.

Le JEOP est dirigé par CRS et mis en œuvre par un consortium de partenaires, dont CARE, World Vision, Food for the Hungry, la Relief Society of Tigray, l'Organization for Rehabilitation and Development in Amhara, et les partenaires ecclésiastiques locaux, les secrétariats catholiques de Meki et Hararghe. Le JEOP travaille en étroite collaboration avec la Commission de gestion des risques de catastrophes du gouvernement éthiopien pour répondre aux besoins d'aide alimentaire d'urgence dans quatre régions d'Éthiopie touchées par les conflits et la sécheresse. Le JEOP dessert plus de 8,5 millions de personnes et apporte une aide alimentaire d'urgence depuis une dizaine d'années<sup>33</sup>. Avec le PAM et le gouvernement éthiopien, le JEOP est l'un des plus grands opérateurs alimentaires du pays<sup>34</sup>.

33 Département d'État des États-Unis (2023).

34 Tadesse, M. (2021).

### Programmes d'Éthiopie par pilier HDP

**Humanitaire :** Joint Emergency Operation (JEOP) | Dernière version, 2008–en cours  
Financé par le BHA de l'USAID

**Développement :** RFSA Ifaa, dirigée par CRS | 2021–2026  
Financé par le BHA de l'USAID

**Développement :** RFSA Strengthen PSNP5 Institutions and Resilience (SPIR II), dirigée par World Vision | 2021–2026  
Financé par le BHA de l'USAID

**Développement :** RFSA Poverty Reduced Sustainably in an Environment of Resilient and Vibrant Economy (PReSERVE), dirigée par Food for the Hungry | 2021–2026  
Financé par le BHA de l'USAID

En outre, trois RFSA financées par le BHA de l'USAID en Éthiopie, Ifaa<sup>35</sup>, SPIR II et PReSERVE, sont gérées respectivement par CRS, World Vision et Food for the Hungry. Les trois RFSA sont prévues de 2021 à 2026 et soutiennent l'initiative Productive Safety Net Programme (PSNP5) du gouvernement éthiopien en fournissant une aide financière et alimentaire, ainsi que des interventions complémentaires en matière de moyens de subsistance, de nutrition et de résilience climatique.

Les activités de partage de données du JEOP se sont développées de manière organique, en commençant par un courrier électronique de groupe pour partager les défis et discuter de solutions entre les piliers HDP et les organisations. Elles ont évolué vers une approche plus structurée qui a permis de développer les capacités de gestion et d'analyse des données de divers acteurs et d'étendre le partage des données lorsque des possibilités se sont présentées. Le JEOP s'est engagé à partager des données, y compris le suivi des prix de détail et de gros et les aléas les plus soudains, non seulement entre les partenaires de son propre consortium, mais aussi avec les trois RFSA mises en œuvre séparément par les membres du consortium du JEOP. Cet engagement a été renforcé dans le plan de réponse humanitaire de février 2023, une stratégie coordonnée entre les acteurs humanitaires travaillant à travers l'Éthiopie dont l'objectif stratégique était de « commencer les efforts de rétablissement et la liaison avec les acteurs du développement<sup>36</sup> ».

Plus récemment, la RFSA Ifaa de CRS a commencé à partager avec les partenaires du JEOP d'autres données sur la sécurité alimentaire provenant de son outil de collecte de données de suivi de la résilience MIRA, ce qui se traduit par des avantages supplémentaires en termes de programmation humanitaire.

## CONTEXTE

### Partage de données du JEOP

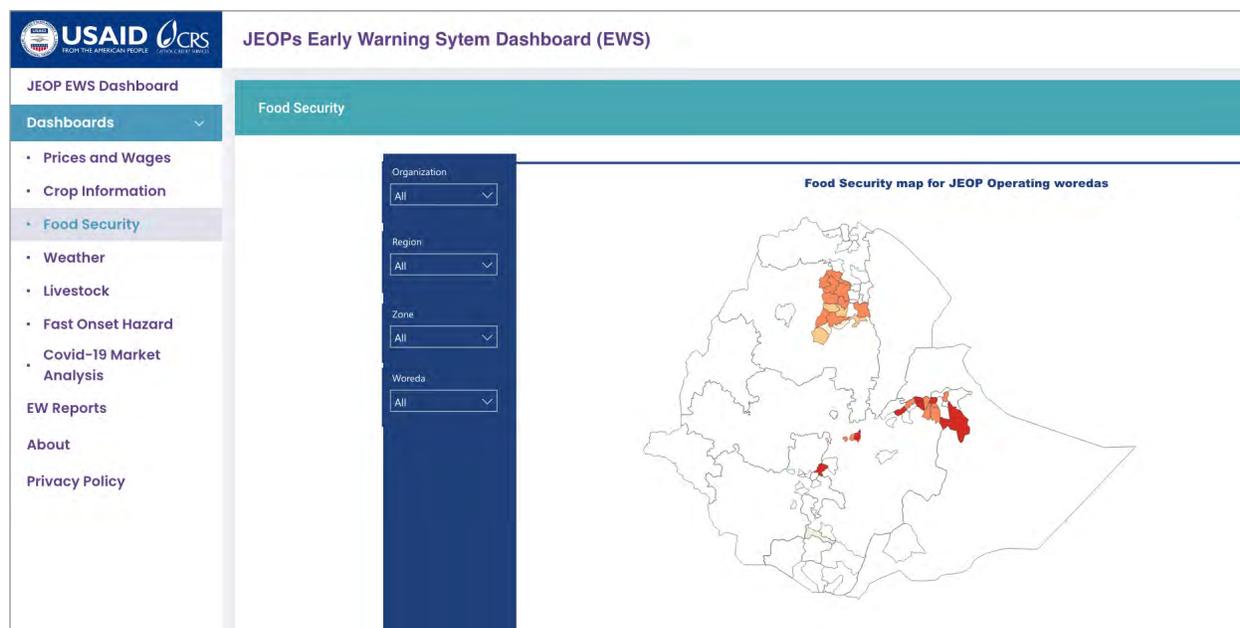


FIGURE 9 : Tableau de bord du système d'alerte précoce du JEOP : carte de la sécurité alimentaire (février 2023)

35 Ifaa signifie « lumière » en oromo.

36 Humanitarian Response Plan Ethiopia: Humanitarian Programme Cycle. (28 février 2023)

Le JEOP partage actuellement des informations sur la situation en matière de sécurité alimentaire, les prix du bétail et des denrées alimentaires, les conditions météorologiques et les comportements d'adaptation au sein du consortium et avec les RFSA. Les données du JEOP permettent également aux partenaires des RFSA d'effectuer une triangulation avec les données du PAM et du Bureau de statistique éthiopien afin de comprendre les tendances des prix par produit et par contexte.

Au cours d'un entretien avec un informateur clé, un membre du personnel d'une RFSA a expliqué qu'il était extrêmement utile de trianguler ses données sur la réduction des risques de catastrophe (suivi des chocs et des modèles météorologiques) avec les données des systèmes d'alerte précoce du JEOP afin de repérer les valeurs aberrantes. Mettre en relation les données sur les produits de base avec le suivi des chocs dans la région peut aboutir à des programmes sensibles aux chocs, comme la distribution de semences et d'autres interventions de redressement. Un autre informateur clé a donné l'exemple d'une épidémie de criquets pèlerins dont il a eu connaissance grâce au tableau de bord, ce qui l'a aidé à préparer une réponse dans sa région. Un membre du personnel d'une RFSA a déclaré que les données des systèmes d'alerte précoce du JEOP peuvent également être partagées avec les communautés où les RFSA opèrent pour les avertir des chocs.

### **Partage des données de la RFSA Ifaa**

À l'instar des RFSA de CRS à Madagascar, Ifaa partage régulièrement les données de la MIRA avec les autres RFSA en Éthiopie, SPIR II et PReSERVE<sup>37</sup>, ainsi qu'avec les équipes du JEOP qui mettent en œuvre des interventions d'urgence. Avant de lancer la collecte des données de la MIRA, Ifaa a mené une consultation d'un mois avec les partenaires et le personnel de CRS par l'intermédiaire d'une enquête et de réunions en personne sur les informations dont ils avaient besoin, celles qui manquaient et celles qui seraient utiles pour leur travail, afin d'assurer l'acceptation des données de la MIRA par les différentes parties prenantes. CRS a également consulté les services d'alerte précoce du gouvernement éthiopien au cours du processus de conception. Ceux-ci ont contribué à l'élaboration des questionnaires d'enquête. Ce processus a aidé le gouvernement au niveau des woredas (districts) à comprendre ce qu'il était possible d'apprendre de la MIRA et l'a amené à exprimer son intérêt pour l'utilisation de la MIRA afin de compléter les informations de son système d'alerte précoce.

Les données de la MIRA comprennent des indicateurs de sécurité alimentaire (par exemple, scores de diversité alimentaire, score de consommation alimentaire des ménages), l'incidence et les types de chocs et de facteurs de stress subis, les stratégies d'adaptation et de subsistance (par exemple, propriété d'actifs, revenus, accès au crédit), ainsi que l'incidence des interventions sur les ménages. Les données sont collectées tous les mois ou tous les trimestres, en fonction de l'indicateur. En collaboration avec l'université Cornell, son partenaire d'apprentissage, CRS examine les tendances dans les données de la MIRA, comme l'augmentation des stratégies d'adaptation négatives ou l'augmentation de l'insécurité alimentaire, ce qui permet d'orienter les programmes nécessaires.

Les données de la MIRA d'Ifaa ont été utiles à l'équipe du JEOP pour identifier la hausse du nombre de chenilles légionnaires d'automne, un ravageur des cultures, et pour développer un programme d'urgence afin de soutenir les réponses aux dommages causés par le ravageur plus rapidement qu'il ne l'aurait été autrement. Ifaa s'est également appuyé sur ces informations pour développer des adaptations à plus long terme face à ce ravageur. Les données de la MIRA sont partagées au moyen d'un tableau de bord lors des réunions mensuelles de zone sur la MIRA et des réunions périodiques des groupes de travail du secteur technique.

Les données de la MIRA sont collectées dans les zones où Ifaa opère et sont donc plus utiles pour ceux qui travaillent dans les mêmes régions. Cependant, l'USAID encourage CRS à partager ces informations avec des activités au-delà des RFSA, telles que l'activité Resilience in Pastoral Areas (RiPA) financée par le programme Feed the Future Ethiopia de l'USAID et dirigée par Mercy Corps. La collaboration entre ces activités n'a cependant pas encore été réalisée en raison du manque de chevauchement au niveau des woredas.

---

37 USAID (2021).



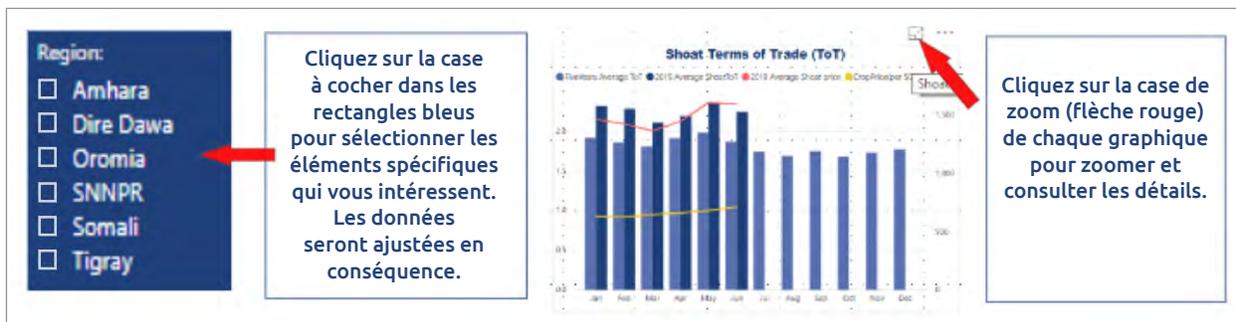


FIGURE 11 : Capture d'écran du tableau de bord du système d'alerte précoce du JEOP<sup>41</sup>

Le tableau de bord du système d'alerte précoce rassemble des données recueillies chaque semaine par téléphone auprès de 66 woredas opérationnels dans quatre régions. Il comprend des informations sur les prix du marché, les prix de gros et les aléas les plus soudains. Les fonctionnalités du tableau de bord facilitent la navigation sur le site et permettent aux utilisateurs d'approfondir les ensembles de données par woreda et par région, ou selon des facteurs tels que le type de culture. En outre, des graphiques affichent des indicateurs et des tendances sur la sécurité alimentaire, les conditions météorologiques et les prix du bétail<sup>42</sup>. Le tableau de bord comprend des visualisations de données transmises régulièrement par divers canaux de diffusion.

### Réunions mensuelles de zone

Le JEOP organise des réunions mensuelles au niveau des zones au sujet des catastrophes, auxquelles participe le personnel humanitaire et de développement de divers organismes de mise en œuvre. Les représentants des gouvernements, les partenaires de mise en œuvre et les représentants du PAM, de l'UNOCHA et de l'USAID y sont tous conviés. Les réunions de zone ont deux objectifs principaux : 1) valider et trianguler les données du tableau de bord du système d'alerte précoce du JEOP avec les responsables de la mise en œuvre ; et 2) diffuser les données sur les chocs et autres indicateurs afin que les activités puissent ajuster leurs interventions et utiliser les données à des fins de plaidoyer. Ces réunions mensuelles fournissent également aux responsables de la mise en œuvre davantage d'informations pour étayer la sélection des participants, ainsi que l'occasion de discuter des données des partenaires collectées conjointement le mois précédent. Grâce au suivi, à l'analyse et à l'identification des tendances, les responsables de la mise en œuvre ont pu anticiper et planifier les saisons creuses, améliorer la sélection des populations et prendre des décisions sur le type et la quantité de soutien dont les communautés ont besoin. En outre, les réunions offrent aux organisations un espace où elles peuvent s'entraider pour renforcer leurs compétences en matière de méthodes de collecte, de visualisation, de nettoyage et d'analyse des données. Depuis mars 2023, ces réunions sont devenues le principal moyen de partager les données de la MIRA avec l'extérieur.

Les responsables de la mise en œuvre se sont également engagés, dans le cadre du plan de réponse humanitaire 2023 de l'Éthiopie, à convoquer des réunions régulières de haut niveau entre le groupe des partenaires de développement et l'équipe humanitaire de pays et à élargir l'engagement entre les clusters et les groupes de travail de l'aide humanitaire et du développement pour s'attaquer aux causes profondes des besoins humanitaires, en comblant le fossé entre les besoins à court terme et à long terme.

### Rapports analytiques mensuels et newsletters

Le JEOP publie des rapports analytiques mensuels sur le site du tableau de bord du système d'alerte précoce et envoie des newsletters mensuelles qui en diffusent les données, ainsi que les données sur les prix du marché, les tendances en matière de sécurité alimentaire et de nutrition et les stratégies d'adaptation, en mettant en évidence les interventions recommandées pour chaque contexte. Les informateurs clés ont indiqué que l'analyse

41 Pour accéder au tableau de bord, veuillez créer un compte à l'adresse suivante : [jeopews2.azurewebsites.net/](https://jeopews2.azurewebsites.net/).

42 Ibid.

contenue dans ces publications les a grandement aidés à comprendre les informations présentées dans le tableau de bord.

Toutefois, les informateurs clés recommandent également d'étendre la portée des données du JEOP à toutes les zones où opèrent les RFSAs, de les aligner sur d'autres sources de données (telles que les prévisions du FEWS NET et les évaluations rapides du PAM) et de les partager plus rapidement afin de les rendre encore plus utiles. Une analyse de qualité nécessite du temps, mais des discussions ont eu lieu pour trouver des moyens de diffuser les informations plus rapidement en automatisant davantage les données et en partageant les données brutes avec les partenaires.

### Systèmes d'information de gestion partagés

Le JEOP et les responsables de la mise en œuvre des RFSAs ont échangé leurs connaissances et leur expérience en matière de technologie et de systèmes de SEA. Ifaa a travaillé avec PRerSERVE à l'élaboration d'un système d'information de gestion (SIG) similaire à celui utilisé par Ifaa. Pour développer le SIG, Food for the Hungry a rencontré CRS et World Vision pour comprendre les différents composants du système, tels que CommCare pour la collecte des données, SQL pour la gestion de la base de données et Power BI pour la visualisation des données. Ces échanges renforcent les relations entre les partenaires et encouragent la poursuite du dialogue et du partage.

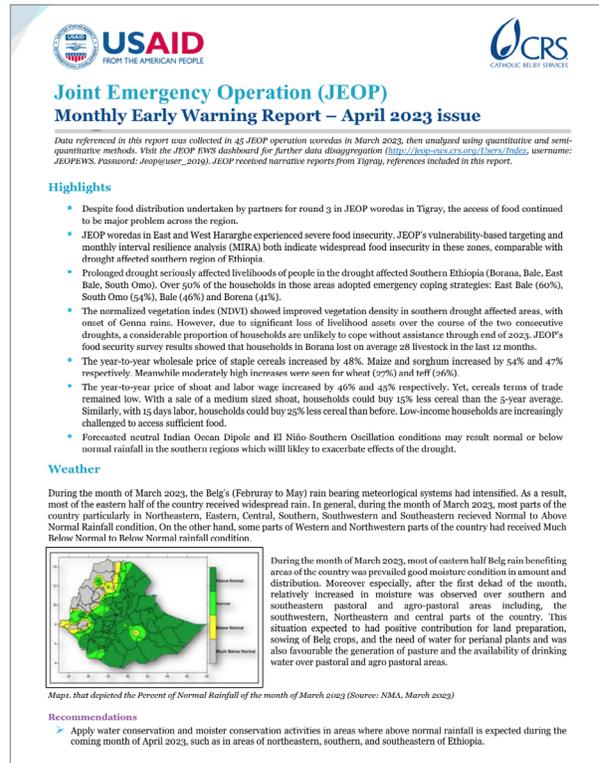


FIGURE 12 : Rapport d'analyse mensuel du JEOP d'avril 2023



Emmet Dereje / World Vision, Éthiopie

## PRINCIPAUX FACTEURS FAVORABLES POUR LE PARTAGE DES DONNÉES

Plusieurs catalyseurs clés ont facilité le partage des données et des informations à travers les équipes du JEOP et des RFSA en Éthiopie. Les efforts de collaboration spécifiques au contexte, tels que la création de lignes budgétaires spécifiques pour le partage de données, la priorisation des mécanismes de retour d'information et les mesures d'incitation destinées aux donateurs, ont contribué à faciliter un environnement dans lequel le partage de données et d'informations bénéficie de meilleures ressources et est plus pertinent et mieux coordonné entre les différents partenaires de mise en œuvre et les diverses activités.

### Postes budgétaires pour le partage des données

Le fait que de nombreuses organisations aient donné la priorité au partage des données en créant des lignes budgétaires distinctes pour ces activités et en incluant la collecte de données dans les descriptions de poste a largement favorisé le partage des données entre le JEOP et les RFSA.

### Priorisation des mécanismes de retour d'information

Comme l'ont montré les réunions du groupe de travail technique du JEOP, le fait d'offrir un espace pour le retour d'information des partenaires de mise en œuvre a rendu la collecte de données plus pertinente pour les activités. Elle est également devenue plus intéressante pour d'autres activités d'aide internationale.

### Mesures d'incitation pour les pays et les donateurs

Le gouvernement éthiopien et l'USAID ont déployé des efforts concertés pour encourager une meilleure coordination entre les acteurs HDP en Éthiopie par la mise en place de mécanismes clés tels que le plan de réponse humanitaire. En réponse, les responsables de la mise en œuvre ont investi dans des plateformes de données partagées, des groupes de travail techniques et des perspectives ou événements de partage de données afin de rendre les programmes plus efficaces, de réduire la duplication des efforts et d'améliorer le ciblage des populations pour les interventions.

### Chevauchement des parties prenantes

Qu'il soit intentionnel ou non, le chevauchement des parties prenantes entre le JEOP et les responsables de la mise en œuvre des RFSA signifie que les directions de CRS, de World Vision et de Food for the Hungry connaissaient l'infrastructure existante de collecte de données du JEOP et pouvaient identifier des domaines d'expansion qui profiteraient aux RFSA, bien que les informateurs aient souligné que ces synergies étaient limitées aux activités dont les zones géographiques se chevauchaient.

### Zones géographiques de chevauchement

Comme le montre le **tableau 1**, les domaines d'activité du JEOP et des RFSA dirigés par des membres du JEOP se chevauchent considérablement. Ce chevauchement a contribué à faciliter le partage des données en faisant mieux connaître les efforts de collecte de données du JEOP et en encourageant le partage des données entre ces activités qui travaillent avec des populations cibles dans les mêmes zones.



Emmet Dereje / World Vision, Éthiopie

RÉGION/ZONE	WOREDA	JEOP	RFSA IFAA	RFSA SPIR II	RFSA PRESERVE
Oromia / Est Hararghe	Meta	x	x	x	
	Melka Belo	x	x	x	
	Midega Tola	x	x	x	
	Deder	x	x	x	
	Chinaksen		x		
	Fedis		x		
	Babile	x	x	x	
	Gursum		x		
	Jarso		x		
	Girawa	x			x
Kurfa Chele	x			x	
Oromia / Ouest Hararghe	Chiro	x			
	Doba	x			
	Gamachis	x			
Amhara	Tsagbji	x		x	
Amhara / Nord Wollo	Bugna	x		x	
	Lasta	x		x	
Amhara / Wag Hemra	Dehana	x		x	
	Gazbibla	x		x	
	Soqota	x		x	
Amhara/ Sud Gondor	Lay Gayint	x			x
	Simada	x			x
	Tach Gayint	x			x

TABLEAU 1 : Programmation des RFSA et chevauchement géographique (au niveau des woredas) avec le JEOP

### Leadership stratégique

Transformer un courrier électronique de groupe en réunions régulières de partage de données impliquant le personnel des activités humanitaires et de développement nécessite un leadership tourné vers l'avenir, capable de voir les gains potentiels en matière d'efficacité et de mobiliser les acteurs nécessaires à la planification et à l'opérationnalisation du partage de données.

Puisque la MIRA des indicateurs de sécurité alimentaire, des chocs et des réponses d'adaptation a été bénéfique pour Ifaa, étendre la collecte des données et la MIRA à d'autres woredas pourrait rendre cet outil utile pour d'autres responsables de la mise en œuvre. Des efforts sont en cours pour étendre la MIRA au-delà d'Ifaa afin d'inclure toutes les zones d'activité du JEOP et, plus tard, 200 woredas au total en Éthiopie. Il sera essentiel d'assurer le financement de cette expansion pour atteindre l'objectif de partage des données et des informations avec plusieurs partenaires de mise en œuvre ou un consortium de partenaires. Diffuser davantage le tableau de bord de la MIRA auprès des partenaires pourrait se révéler utile pour des indicateurs tels que le suivi des chocs dans des zones agro-écologiques similaires (hautes ou basses terres). Il faudra faire preuve d'ouverture vis-à-vis d'autres ajustements du type d'informations collectées et analysées dans les tableaux de bord du JEOP ou de la MIRA afin d'optimiser leur utilité pour d'autres partenaires de mise en œuvre. À mesure que la MIRA recueillera d'autres séries de données et sera plus à même d'analyser les tendances, ces informations deviendront de plus en plus précieuses pour les autres partenaires.

## AVANTAGES DU PARTAGE DES DONNÉES

En Éthiopie, les avantages suivants ont principalement été mentionnés :

- **Amélioration du ciblage des populations.**

L'utilisation de plateformes de données partagées telles que la MIRA d'Ifaa et le tableau de bord du système d'alerte précoce du JEOP pour améliorer la compréhension des conditions de sécurité alimentaire, des chocs et des facteurs de stress, ainsi que des mécanismes d'adaptation, a permis d'affiner le ciblage des ménages et le ciblage géographique spécifique en fonction des besoins. Par exemple, bien que le JEOP et les RFSA se chevauchent géographiquement et travaillent dans les mêmes woredas, ils ciblent des participants différents en ce qui concerne l'aide alimentaire et l'aide en espèces. Le JEOP cible les populations les plus vulnérables, tandis que les RFSA ciblent les populations moins vulnérables.

- **Identification plus rapide des problèmes.**

Comme c'est le cas pour le JEOP, qui utilise les données de la MIRA pour identifier l'augmentation de l'infestation par la chenille légionnaire d'automne, le partage des données à travers les piliers peut aider les activités à identifier plus rapidement les interventions nécessaires pour protéger les moyens de subsistance et les biens des ménages.

- **Réduction de la duplication des efforts.** La collecte centralisée des données du JEOP et la prise en charge de l'analyse des prix du marché (nouvellement requise pour les RFSA de l'USAID) ont permis de réduire la duplication des efforts et de normaliser l'analyse, de sorte que chaque RFSA n'a pas eu à développer sa propre collecte de données et sa propre analyse pour ces informations.

- **Amélioration de l'efficacité des activités.** Les données de base du JEOP sur les prix du bétail et les points de distribution des denrées alimentaires ont aidé les RFSA SPIR II et PReSERVE à comprendre quand mettre les marchandises sur le marché et à fixer des attentes en matière de prix. Les informations du JEOP sur l'inflation des denrées alimentaires ont également été particulièrement utiles aux RFSA qui effectuent des virements de fonds pour s'assurer que les interventions sont adaptées aux prix locaux.



Michael Mulford / World Vision, Éthiopie



To Fy Rabenandrasana / CRS, Madagascar

## AUTRES EXEMPLES DE PARTAGE DE DONNÉES

Outre les exemples présentés dans les études de cas, l'USAID, d'autres donateurs et des responsables de la mise en œuvre ont réussi à tirer parti de forums et de plateformes de partage de données et de connaissances pour aider les praticiens à identifier les possibilités de renforcement du partage de données et à relever les défis qui en entravent l'accès. En voici quelques exemples :

- L'échange conjoint d'apprentissages sur l'évaluation du nexus humanitaire-développement-paix, organisé par l'ALNAP et la FAO, a servi de forum aux membres (y compris les donateurs, l'ONU et les ONG), qui ont pu discuter des approches pour définir, mesurer et évaluer les progrès à travers la programmation du nexus HDP, ainsi que les difficultés dans la conception des cadres d'évaluation. Ces discussions ont abouti à un document de synthèse sur les approches d'évaluation, qui s'appuie sur le travail de l'ALNAP pour faire le point sur les efforts actuels relatifs au nexus HDP, en soulignant l'importance de définir des résultats collectifs à travers les piliers HDP et l'utilisation d'évaluations conjointes. Les défis actuels comprennent le besoin de lignes directrices opérationnelles plus claires pour la cohérence HDP, d'une meilleure intégration de la paix dans les stratégies, les outils et les lignes directrices des partenaires et d'un renforcement du personnel « trilingue » doté des compétences nécessaires pour travailler dans des contextes sensibles<sup>43</sup>.
- La [série de partage des connaissances d'IDEAL sur la cohérence HDP](#) au printemps/été 2022 a rassemblé des praticiens de l'aide humanitaire et de la résilience pour des échanges d'apprentissages entre pairs afin de créer une compréhension commune de la cohérence HDP, d'explorer les pratiques actuelles et les facteurs favorables à la cohérence HDP dans différents contextes, et de résoudre des problèmes critiques avec des pairs. Dans le cadre du domaine thématique « Données pour la prise de décision en matière de cohérence HDP », les séances ont exploré l'utilisation du suivi du contexte, du suivi de la résilience, de l'analyse de crise et des systèmes d'alerte précoce locaux pour parvenir à des décisions plus rapides dans les zones touchées par une crise. Une autre séance, intitulée « [Organiser la cohérence HDP : Perspectives des équipes de pays](#), a donné l'exemple d'une unité de gestion conjointe pour les bureaux de pays en Jordanie et au Yémen, qui a fait circuler le personnel de gestion entre les activités humanitaires et les activités de développement<sup>44</sup>.

43 Morinière, L. et Morrison-Métois, S. (2023).

44 Hiba Tibi, CARE (2022).

- L'activité d'apprentissage de la résilience en Éthiopie<sup>45</sup> et l'activité de collaboration et de communication au Sahel<sup>46</sup> ont été utilisées pour renforcer la cohérence, la coopération et la coordination entre les partenaires d'une même région ou d'un même pays. Ces mécanismes de soutien fondamentaux de l'USAID favorisent les plans de travail conjoints, les cadres de résultats harmonisés, la production d'éléments de preuve, la collaboration, l'apprentissage et l'adaptation des pratiques à l'appui de programmes qui favorisent la cohérence HDP<sup>47</sup>.
- L'initiative Partnership for Resilience and Economic Growth (PREG), un mécanisme de soutien fondamental dans le nord du Kenya, rassemble des entités gouvernementales nationales, régionales et locales, des partenaires de l'USAID, l'Autorité nationale de gestion de la sécheresse du Kenya et d'autres responsables de la mise en œuvre qui se concentrent sur la résilience dans les districts des terres arides et semi-arides afin de créer un cadre de résultats commun. Le modèle du PREG relie les activités d'aide humanitaire, de développement et de paix dans la même région, ce qui permet à celles-ci de partager les connaissances et les ressources en matière de stratégies, y compris la gestion des conflits et la promotion d'une programmation sensible au genre<sup>48</sup>.
- La Plateforme de partage des connaissances sur la résilience (Knowledge Sharing Platform on Emergencies and Resilience, KORE)<sup>49</sup> a été développée par la FAO et l'OCDE et vise à améliorer la résilience contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition en rassemblant les acteurs impliqués dans le travail de résilience, les fournisseurs de données et d'informations, les analystes et les utilisateurs, ainsi que les spécialistes du SEA, de la gestion des connaissances et des programmes, et partage les meilleures pratiques, stratégies et méthodologies des programmes de la FAO axés sur la résilience et d'autres organismes afin de faciliter l'intégration. De même, les initiatives du gouvernement belge et de l'OIM visant à coordonner les chantiers nationaux ont permis d'améliorer la cohérence, la collaboration et la coordination entre les différentes activités<sup>50</sup>.
- L'échange de données humanitaires de l'UNOCHA est un exemple de plateforme de données qui a été conçue pour accueillir de multiples types et structures de données, rendant les données disponibles pour tout utilisateur afin de permettre leur analyse à des fins diverses<sup>51</sup>. Les échelles d'insécurité alimentaire aiguë, de malnutrition aiguë et d'insécurité alimentaire chronique de l'IPC ont été conçues pour projeter et évaluer la gravité des crises de sécurité alimentaire et l'étendue des populations touchées, et pour identifier les interventions les plus efficaces<sup>52</sup>. Ces données sont à la disposition de tous les praticiens de la sécurité alimentaire qui opèrent dans les pays de l'IPC. En tant que membre de l'IPC, le FEWS NET fournit notamment des données sur l'insécurité alimentaire aiguë, ainsi que sur les prix du marché et l'agro-climatologie<sup>53</sup>.
- Le système de surveillance des risques communautaires en temps réel de l'activité Building Resilient Communities in Somalia (BRCiS) est un exemple unique des efforts de collaboration d'un consortium pour améliorer la collecte de données, la normalisation et la prise de décision. Le système recueille des indicateurs qualitatifs et quantitatifs afin de mesurer les signaux d'alerte des chocs et les incidences des chocs pour « harmoniser les systèmes internes d'alerte précoce des membres, encourager le suivi et l'analyse périodiques conjoints des chocs, accroître la valeur des informations grâce à la synergie et adopter une approche commune pour déclencher une action précoce et l'outil de modification des crises<sup>54</sup> ».

45 ResilienceLinks (2023a).

46 ResilienceLinks (2023b).

47 Conseil de leadership sur la résilience et groupe de travail technique de l'USAID (2022).

48 USAID. Resilience Fact Sheet: Collective Impact and Resilience.

49 Voir FAO : <https://www.fao.org/in-action/kore/background/es/>.

50 OCDE (2022).

51 Échange de données humanitaires : <https://data.humdata.org/>.

52 Integrated Food Security Phase Classification (2022).

53 FEWSNET. Consulté le 28 septembre 2023 : <https://fews.net/data/acute-food-insecurity>.

54 BRCiS (2021).



Sedera Ramanitra / CRS, Madagascar

## CONCLUSION

Les trois études de cas présentées dans ce rapport fournissent des exemples concrets de plateformes, d'infrastructures et de mécanismes de données que les responsables de la mise en œuvre des activités ont utilisés pour améliorer la cohérence et la coordination à travers les piliers HDP. Qu'il s'agisse de tableaux de bord partagés, de réunions conjointes régulières, de centralisation de la collecte de données ou de chevauchement de personnel, les organisations et activités mentionnées ont facilité un meilleur partage des données et des informations à travers les différents piliers HDP.

### Avantages du partage de données à travers les piliers HDP

Dans toutes les études de cas, deux avantages clés du partage de données à travers les piliers HDP ont été explicitement mentionnés par l'ensemble du personnel interrogé : la réduction de la duplication des efforts et l'amélioration de l'efficacité des activités. Par ailleurs, l'amélioration de la sélection des populations, de la planification et de la gestion adaptative a été mentionnée par le personnel des organisations dans deux études de cas sur trois. D'autres avantages ont été mentionnés : l'amélioration du séquençage et de la superposition des interventions afin de protéger les acquis du projet, la réduction des perturbations liées à l'analyse des données et l'identification plus rapide des problèmes.

### AVANTAGES MENTIONNÉS DANS LES TROIS ÉTUDES DE CAS

**Réduction de la duplication des efforts.** Un tableau de bord partagé de Power BI a été utile à CRS Madagascar pour identifier les populations qui avaient déjà reçu une assistance alimentaire et réduire la duplication ou la double couverture des communautés, en particulier lorsque les activités et interventions ont commencé à se chevaucher en raison des conditions de sécheresse prolongée et des besoins importants. De même, la capacité de CRS Madagascar à exploiter les données et informations telles que les évaluations des genres ou les données de la MIRA de la RFSA Maharo, a permis à RIMA et Tabiry de consacrer leurs ressources à la fourniture d'une aide alimentaire supplémentaire plutôt qu'à la production de leurs propres rapports. En RDC, en centralisant l'analyse de crise au moyen de la CAT, Mercy Corps a pu uniformiser le suivi des conflits pour appuyer toutes ses activités au lieu de demander à chacune d'entre elles d'effectuer son propre suivi et ses propres analyses. Entre-temps, le JEOP en Éthiopie a démontré comment la centralisation des informations sur les prix du marché pouvait éviter aux différentes RFSA d'avoir à élaborer leur propre collecte et analyse de données pour ces informations requises par l'USAID en les normalisant pour Ifaa, SPIR II et PRESERVE.

**Amélioration de l'efficacité des activités.** En utilisant le personnel de la RFSA Maharo (comme les responsables du SEA et les agents de terrain) et d'autres informations de Maharo (comme les analyses de la chaîne de valeur et des genres), les activités humanitaires de CRS (Tabiry et RIMA) ont pu démarrer plus rapidement, réaliser des économies de coûts et ajuster les interventions avant même de les piloter. En outre, les informations de Maharo sur les prix du marché ont aidé Tabiry et RIMA à décider quand acheter des biens sur les marchés locaux pour leurs programmes de distribution, ce qui a permis d'augmenter les fonds alloués aux activités. En RDC, la CAT de Mercy Corps a accéléré son analyse de crise en exploitant des données partagées à partir de sources de données secondaires pour son analyse du contexte, réduisant ainsi le coût de la collecte de données et les délais souvent nécessaires à l'obtention de données primaires pour l'analyse. Les activités en RDC ont dès lors pu agir plus rapidement et plus efficacement.

## AVANTAGES MENTIONNÉS DANS DEUX ÉTUDES DE CAS

**Amélioration de la sélection et de la planification de la population pour que les activités répondent aux besoins de la communauté.** Les personnes interrogées dans le cadre des activités à Madagascar et en Éthiopie ont noté que l'utilisation de plateformes de données partagées, telles que les tableaux de bord de la MIRA et du JEOP, a permis de mieux comprendre les conditions de sécurité alimentaire, les chocs et les facteurs de stress, ainsi que les mécanismes d'adaptation à travers tous les piliers. Elle a aidé les activités humanitaires à concentrer l'aide d'urgence sur les communautés les plus vulnérables et les activités de développement à décider où les interventions à long terme auraient le plus de chances d'être efficaces. En Éthiopie, malgré leur chevauchement géographique, le JEOP et les RFSA visent différents participants avec une aide alimentaire et en espèces au sein des mêmes woredas, le JEOP ciblant les populations les plus vulnérables et chaque RFSA travaillant avec des populations moins vulnérables.

**Amélioration des capacités de gestion adaptative.** À Madagascar, Tabiry a pu mettre à profit les enseignements de l'analyse des genres de la RFSA Maharo pour ajuster ses propres activités. L'initiative a notamment modifié les critères de sélection des femmes bénéficiaires de semences après que l'analyse des genres a mis en évidence le fait que certaines femmes n'avaient qu'un accès limité aux semences au sein de leur foyer. En RDC, l'utilisation de données partagées telles que l'analyse du contexte et les outils de suivi des perceptions a permis aux équipes des activités de mieux comprendre les conditions de sécurité et les perceptions des communautés à l'égard des interventions des programmes susceptibles de perturber l'efficacité des activités. Elles ont ainsi pu ajuster les lieux d'intervention en cas de conflit armé, ou concentrer leurs efforts sur l'acceptation par la communauté en cas de nécessité. Les rapports de scénarios aident également les activités à anticiper les conflits afin d'être prêtes à s'orienter vers de nouvelles zones en cas de besoin.

## AVANTAGES UNIQUES MENTIONNÉS DANS UNE SEULE ÉTUDE DE CAS

**Amélioration du séquençage et de la superposition des interventions pour protéger les acquis de la programmation.** Grâce aux informations fournies par la MIRA et aux tableaux de bord de Power BI, le personnel de la RFSA Maharo a été en mesure de mieux séquencer les interventions de développement à long terme, telles que la distribution de bétail ou de semences, après les distributions alimentaires d'urgence. Il a ainsi pu consolider les acquis de la programmation, qui peuvent être perdus lorsque les communautés dont les besoins fondamentaux ne sont pas encore satisfaits sont obligées de vendre des biens pour se nourrir.

**Réduction des perturbations des analyses des données.** En RDC, Mercy Corps a réduit les perturbations des analyses de conflit en cours en partageant ces données entre toutes les activités et finançant la collecte de données à partir de budgets d'activités multiples au lieu de la lier au budget d'une seule activité.

**Identification plus rapide des problèmes.** En Éthiopie, les partenaires du JEOP ont utilisé les données de la MIRA pour identifier l'augmentation de l'infestation par la chenille légionnaire d'automne, et démontré que le partage des données à travers les piliers pouvait aider les activités à identifier plus rapidement les interventions nécessaires pour protéger les moyens de subsistance et les biens des ménages.

## Défis à relever pour un partage efficace des données à travers les piliers HDP

La difficulté de parvenir à une plus grande cohérence entre les programmes d'aide humanitaire, de développement et de paix a été bien documentée. Bon nombre des défis fondamentaux identifiés par la communauté mondiale des données ont également été repris dans les études de cas. Néanmoins, les efforts déployés par les partenaires de mise en œuvre des études de cas et par d'autres acteurs montrent comment les responsables de la mise en œuvre et les partenaires tentent de surmonter certaines de ces difficultés.

- **Un manque de chevauchement géographique des populations rend difficile et moins pertinente l'utilisation croisée de données et d'informations partagées.** Les données étant souvent spécifiques à un contexte et à une population, il peut être difficile d'identifier l'utilité d'un large partage d'informations ou de données provenant d'autres activités ou interventions, en particulier lorsque les populations cibles varient, ou que les méthodologies de collecte de données ou les indicateurs diffèrent. Cette remarque a été évoquée dans le cas du partage de données entre les trois RFSA en Éthiopie, Ifaa, SPIR II et PRéSERVE, qui se concentrent sur des zones géographiques distinctes. Toutefois, les parties prenantes en Éthiopie ont convenu que l'extension de la collecte des données de l'outil MIRA à d'autres woredas pourrait servir à d'autres responsables de la mise en œuvre. Des efforts sont en cours pour étendre la MIRA à l'ensemble de la zone d'activité du JEOP et, à terme, à l'ensemble des 200 woredas d'Éthiopie.
- **L'obsolescence possible des données utilisées pour les conflits et la nécessité de les entretenir pour qu'elles restent utiles.** Le délai entre la collecte et l'analyse des données a souvent réduit la capacité des activités à tirer parti des efforts de partage de données existants et à avoir une incidence sur la planification des interventions. En RDC, la surveillance de routine du contexte par la CAT cherche à surmonter la stagnation des analyses au moyen d'un suivi ponctuel des conflits, d'une analyse des scénarios et d'un suivi périodique des tendances de la stabilité politique, des risques environnementaux, de l'accès au marché et des prix, qui peuvent étayer les hypothèses des activités.
- **Le manque d'investissements dans la collecte et le partage des données<sup>55</sup>.** Le financement reste un défi, dans la mesure où l'utilisation de ressources spécifiques à une activité ou à un budget peut limiter leur utilité lorsqu'elles sont uniquement concentrées sur un ensemble d'activités. Elle peut également entraîner une perturbation des données. En RDC, où Mercy Corps a cessé de lier l'appui de la CAT à certaines activités spécifiques en élargissant ses sources de financement, plusieurs informateurs clés ont de nouveau insisté sur la nécessité de financer la collecte et l'analyse des données indépendamment des activités afin d'éviter les perturbations et d'encourager une plus grande adoption de l'analyse par la communauté humanitaire.
- **Le manque de capacité du personnel à interpréter et à utiliser les données dans le cadre des activités.** La capacité du personnel à interpréter et à utiliser les données constitue un obstacle partagé dans plusieurs études de cas et a été soulignée dans la récente cartographie de l'ALNAP des évaluations du nexus HDP<sup>56</sup>. Le tableau de bord des données du système d'alerte précoce du JEOP ou la MIRA de CRS sont utiles pour afficher les données et certaines analyses ; cependant, ils peuvent ne pas fournir une analyse suffisamment pertinente pour le personnel sans traduction supplémentaire. En RDC, la CAT organise occasionnellement des comptes-rendus autour des analyses des équipes des activités et aimerait renforcer la capacité interne de l'équipe à utiliser ces rapports de manière indépendante.
- **Le manque d'accès aux données et aux analyses.** Les activités ont exprimé leur préoccupation quant au maintien de la confidentialité et de l'intégrité des données, en particulier lorsque plusieurs parties peuvent accéder aux plateformes et aux analyses. Néanmoins, plusieurs informateurs clés se sont dits inquiets du fait que l'efficacité du partage des données entre les activités pouvait souvent dépendre de la personnalité des personnes impliquées. Par conséquent, ils ont préconisé que les activités élargissent l'accès aux tableaux de bord et aux analyses de données partagées afin de permettre à un plus grand nombre de membres du personnel de consulter les données et de les encourager à le faire.

55 Conseil de leadership sur la résilience et groupe de travail technique de l'USAID (2022).

56 Morinière, L. et Morrison-Métois, S. (2023).

- **L'absence de processus normalisé pour le partage des données entre les organisations**<sup>57</sup>. Les différentes exigences en matière d'établissement de rapports peuvent rendre difficile le partage d'informations entre les organisations. Cependant, des initiatives telles que les efforts d'harmonisation de la collecte de données du JEOP en Éthiopie et d'autres exemples, comme le système de suivi du retour d'information rapide (Rapid Feedback Monitoring System, RFMS) de CRS au Malawi, unifient les données et rendent leur collecte et leur analyse indépendantes des budgets des activités. Le RFMS, un système de suivi rapide de la résilience, combine les données de la MIRA et de l'enquête sur le bien-être par suivi instantané et fréquent (Survey of Well-Being through Instant and Frequent Tracking, SWIFT) de la Banque mondiale. Le RFMS utilise un échantillonnage représentatif de l'ensemble de la population, de sorte qu'il peut être exploité par la Banque mondiale, l'USAID, le Foreign, Commonwealth and Development Office, CRS et le Bureau national de statistique du Malawi<sup>58</sup>.
- **L'importance du suivi de l'amélioration de la cohérence HDP n'est pas encore une priorité pour les responsables de la mise en œuvre**. La récente cartographie de l'ALNAP des évaluations du nexus HDP a révélé que des investissements supplémentaires étaient nécessaires dans l'analyse conjointe et les évaluations inter-organisations. La cartographie soulignait également la nécessité d'un suivi collectif ou d'un cadre de responsabilité accompagnés de conseils pratiques sur les indicateurs et la manière de documenter les progrès. D'autres investissements sont par ailleurs nécessaires aux fins de l'analyse conjointe et des évaluations inter-organisations<sup>59</sup>.

## Principaux enseignements pour permettre le partage des données à travers les piliers HDP

Les études de cas incluses dans ce rapport apportent plusieurs enseignements pratiques qui favorisent un meilleur partage des données entre les acteurs de l'aide humanitaire, du développement et de la paix. Les différentes activités ont permis, par voie formelle et informelle, un meilleur partage à travers les piliers HDP grâce aux mesures suivantes :

- 1) renforcement de l'importance du partage des données grâce à un leadership visionnaire et à un personnel dédié ;
- 2) évaluation systématique des résultats collectifs comme base du partage des données ;
- 3) partage régulier des changements de contexte et du suivi avec les acteurs à travers le spectre HDP ;
- 4) création et utilisation de plateformes et d'analyses de données partagées ;
- 5) mise à profit des évaluations partagées pour améliorer l'exécution des activités ;
- 6) utilisation de structures organisationnelles et de budgets partagés ;
- 7) implication précoce et continue pour veiller à la pertinence du partage des données ;
- et 8) priorisation des partenariats externes.

### Une direction visionnaire peut favoriser le partage de données à travers les piliers HDP.

De nombreuses personnes interrogées dans le cadre des études de cas ont souligné que l'élan ou la réussite des initiatives de partage de données reposait souvent sur des champions au sein des organisations. La direction nationale de CRS à Madagascar a souligné l'importance du partage et de la collaboration en instituant une équipe de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA) inter-activités, en obligeant sa RFSA Maharo à partager ses données avec d'autres organisations travaillant dans le même domaine, en créant des espaces communs pour le partage d'informations et en identifiant des ressources à l'appui de cet effort. En Éthiopie, plusieurs organismes de mise en œuvre ont nommé du personnel dédié à la collecte conjointe des données, notamment pour le système d'alerte précoce, ce qui montre l'importance de la collaboration entre les activités. En RDC, les dirigeants ont élevé la CAT au niveau de la direction du bureau national pour montrer à quel point le suivi du contexte est crucial pour toutes leurs activités.

### L'identification d'objectifs communs au moyen d'un examen systématique des résultats collectifs des piliers HDP est un point de départ important pour le partage des données.

Les réunions régulières de partage de données de CRS à Madagascar et en Éthiopie aident à coordonner la programmation, à déterminer où les mandats se chevauchent et à identifier les résultats collectifs, en particulier dans les contextes sensibles où les activités de développement et d'aide humanitaire opèrent côte-à-côte. Ces

57 IDEAL (14 juin 2022).

58 Yoshimura, K et coll. (2022).

59 Morinière, L. et Morrison-Métois, S. (2023).

réunions permettent de dialoguer autour des indicateurs à surveiller pour saisir les progrès vers ces objectifs. Les enseignements tirés et les lacunes en matière d'information, qui sont applicables à plus d'une activité, y sont également abordés, au même titre que l'identification de nouvelles possibilités de collaboration et de complémentarité à travers la collecte de données, l'analyse, ou les interventions.

### **Pour une meilleure cohérence, il est essentiel que les acteurs HDP se réunissent régulièrement pour partager les changements de contexte et les données de SEA.**

Des réunions régulières à Madagascar entre le personnel de Maharo, axé sur le développement, et le personnel de Tabiry et de RIMA, axé sur l'aide humanitaire, ont permis à ces dernières activités de découvrir et d'utiliser les structures locales que Maharo a soutenues ou mises en place pour leur propre travail. En Éthiopie, les données d'alerte précoce du JEOP sur les prix des denrées alimentaires et du bétail et les stratégies d'adaptation sont utilisées à la fois par le consortium du JEOP et par les activités de développement local opérant dans les mêmes zones pour surveiller les changements de contexte susceptibles d'avoir une incidence sur leurs interventions. En RDC, la CAT partage des rapports avec les équipes chargées des opérations, des ressources humaines et des activités et a constaté que les comptes-rendus sont plus efficaces que les rapports pour amener le personnel à s'intéresser aux informations partagées.

### **La mise en place et l'utilisation de plateformes de données et d'analyses partagées peuvent permettre un apprentissage plus accessible et plus efficace.**

Le partage et la consolidation de l'analyse des données et des tableaux de bord entre les activités peuvent contribuer à réduire les coûts et à éviter de dupliquer certains efforts. Par exemple, selon les personnes qui ont répondu à l'enquête, dans toutes les études de cas, l'utilisation de systèmes et de plateformes de données partagées, comme CommCare et Power BI pour partager les données du tableau de bord du système d'alerte précoce du JEOP, de la MIRA de CRS et de la CAT de Mercy Corps, a permis d'informer les décisions liées à l'ajustement des programmes ou aux lieux ciblés en fonction des changements de contexte et des besoins urgents des communautés. La consolidation de l'analyse des données et des tableaux de bord peut contribuer à réduire les coûts et la duplication des efforts, comme dans le cas du consortium du JEOP. Si l'utilisation de données en temps réel au moyen des tableaux de bord de Power BI est encore en évolution et nécessite une formation supplémentaire du personnel, le personnel du SEA ou les partenaires de recherche déclarent utiliser les données pour produire des rapports réguliers et analyser les données collectées afin d'aider le personnel dans son travail.

### **L'utilisation d'évaluations partagées à travers les piliers HDP peut améliorer la mise en œuvre des activités.**

Bien que cette pratique soit moins structurée, les études de cas mettent en évidence la manière dont les responsables de la mise en œuvre partagent avec d'autres les évaluations d'activités déjà établies. Les activités humanitaires Tabiry et RIMA à Madagascar, qui partagent le même objectif géographique et démographique, ont tiré parti des évaluations des genres et de la chaîne de valeur effectuées par Maharo. L'utilisation de ces évaluations leur a évité de devoir mener leurs propres enquêtes et leur a permis de s'appuyer sur les connaissances existantes pour mieux cibler les interventions, mieux appréhender les contextes locaux et démarrer plus rapidement. Les programmes humanitaires étant souvent prévus sur le court terme et basés sur des cycles d'un an, la réalisation d'évaluations intensives des genres ou de la chaîne de valeur aurait pu retarder la capacité des activités à se déployer rapidement. Les programmes de développement préétablis peuvent également alerter les équipes humanitaires en cas de problème imprévu susceptible de perturber la distribution de l'aide.

### **La centralisation des structures organisationnelles et des budgets peut réduire les coûts et favoriser le partage des données.**

Les décisions opérationnelles, telles que le regroupement ou le partage des bureaux d'activités, peuvent fournir de manière informelle des possibilités pour le personnel des activités d'aide humanitaire, de développement et de paix de partager des expériences et des connaissances, y compris sur les approches sensibles aux conflits qui tiennent compte de la dynamique des conflits et de la paix. À Madagascar, certains membres du personnel de Maharo, axé sur le développement, en plus de partager des bureaux avec le personnel de Tabiry et de RIMA, axé sur l'aide humanitaire, ont également travaillé pour les autres activités. Comme mentionné précédemment, l'utilisation du personnel existant de Maharo a permis d'accélérer le démarrage des nouvelles activités humanitaires. La fluidité du personnel entre ces trois

activités a favorisé un meilleur partage des données entre les activités et a également aidé Tabiry et RIMA à capitaliser sur les enseignements tirés par Maharo.

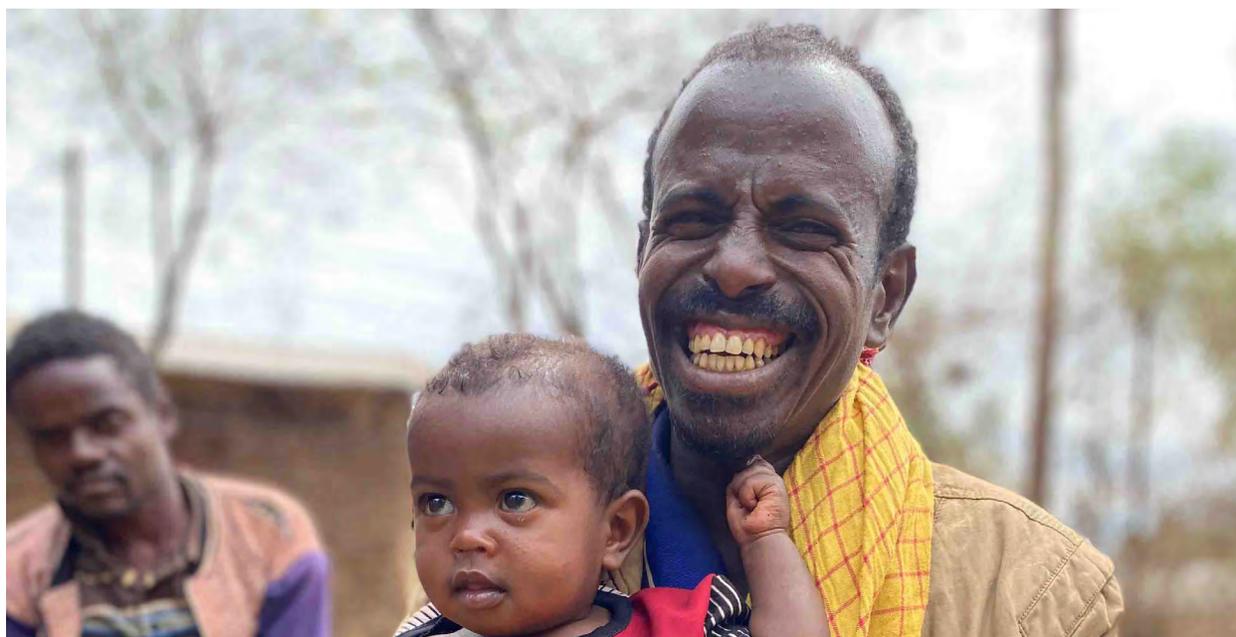
Mettre en commun les budgets destinés à apporter aux activités un soutien transversal, comme le suivi des données, leur permet d'établir plus facilement des liens et de comprendre quand les données peuvent être utilisées par diverses activités actives à travers les piliers HDP. En RDC, la CAT de Mercy Corps travaille sur des activités d'aide humanitaire, de développement et de paix. En Éthiopie, les équipes chargées des données humanitaires et de développement travaillent en étroite collaboration, partageant le même espace de travail dans certains cas, et renforcent leurs capacités en participant à des réunions conjointes de routine afin d'examiner les implications de leurs ensembles de données partagés et de discuter d'autres possibilités de partage de données.

### **Un engagement précoce et continu peut garantir l'utilité du partage des données pour toutes les parties.**

Pour s'assurer que les données et les informations sont pertinentes et utiles pour les activités financées par l'USAID, comme PReSERVE, SPIR II et RiPA Nord, les organismes de coordination comme le JEOP doivent non seulement impliquer les responsables de la mise en œuvre dès le début pour comprendre quelles informations, quels indicateurs et quelles mesures sont les plus utiles pour les activités, mais aussi communiquer avec les partenaires au fil de l'élaboration des plateformes pour comprendre ce dont les nouveaux membres et les nouvelles activités ont besoin et comment leurs besoins évoluent. Le JEOP a montré qu'entre membres d'un consortium, il est possible de centraliser certains types de collecte et d'analyse de données, comme le tableau de bord du système d'alerte précoce. En outre, la normalisation de la collecte des données et l'harmonisation des indicateurs entre les partenaires garantissent une utilisation optimale des données et permettent aux activités et aux donateurs de mieux cerner les interventions qui fonctionnent le mieux dans un contexte donné. En outre, la planification et la coordination conjointes du ciblage des activités de décaissement d'espèces dans le cadre du JEOP constituent une base sur laquelle le consortium peut s'appuyer pour mener une action collective.

### **Les partenariats peuvent être utilisés pour rendre le partage des données plus efficace.**

La mise à profit de partenariats externes pour le partage de données formel et informel peut entraîner d'importants gains d'efficacité. Par exemple, la CAT de Mercy Corps a exploité des données externes grâce à des partenariats avec REACH, l'UNOCHA et l'OIM afin d'améliorer l'efficacité de la collecte de données pour ses rapports sur les déplacements et le suivi du SHAEPES. En outre, la CAT échange régulièrement des informations avec ses partenaires de manière formelle et moins formelle, dans le cadre de réunions de groupes, de groupes de travail et de réunions ponctuelles, ce qui a permis d'accroître la portée de son analyse des données et de minimiser la duplication des efforts dans le secteur. À Madagascar, le personnel des activités de Maharo, axé sur le développement, et de Tabiry, axé sur l'aide humanitaire, a noté qu'il était extrêmement utile d'utiliser les données de l'IPC et les informations du cluster national pour éviter la duplication des efforts là où d'autres organisations travaillent.



## ANNEXE A :

**Consultations des études de cas**

ORGANISATION	ACTIVITÉ/PROJET	PAYS
Mercy Corps	Équipe d'analyse de crise (CAT)	République démocratique du Congo
Mercy Corps	Bureau de pays de RDC	République démocratique du Congo
CRS	RFSa Ifaa	Éthiopie
CRS	JEOP	Éthiopie
Food for the Hungry	JEOP	Éthiopie
CRS	Maharo	Madagascar
CRS	RIMA	Madagascar
Land O'Lakes Venture 37	Maharo	Madagascar
CARE	SPIR II	Éthiopie
Univ. Cornell	MIRA	États-Unis
HCR	Suivi de la protection	République démocratique du Congo
Mercy Corps	Resilience in Pastoral Areas (RiPA) Nord	Éthiopie
World Vision, Éthiopie	SPIR II	Éthiopie
Mercy Corps	Sustainable Water & Sanitation Systems Activity (SWASSA)	République démocratique du Congo
Mercy Corps	T4D et analyse de crise	États-Unis
CRS	Tabiry	Madagascar
LINC	Activité d'apprentissage de la résilience en Éthiopie de l'USAID	Éthiopie
Mercy Corps	Collaboration, communication et coordination au Sahel	Région d'Afrique de l'Ouest
ALNAP	Recherche	Royaume-Uni

TABLEAU 2 : Organisations consultées pour les études de cas



Comité permanent interinstitutions. (Septembre 2021). *Mapping Good Practice in the Implementation of Peace Nexus Approaches*. Rapport de synthèse. <https://interagencystandingcommittee.org/system/files/2021-11/IASC%20Mapping%20of%20Good%20Practice%20in%20the%20Implementation%20of%20Humanitarian-Development%20Peace%20Nexus%20Approaches%2C%20Synthesis%20Report.pdf>

JEOP Early Warning System Dashboard. Il est nécessaire de créer un identifiant et un mot de passe pour consulter le tableau de bord. (jeopews2.azurewebsites.net)

Mercy Corps. (2023a). Crisis Analytics Team DRC. Monthly Displacement Reports. Non publié.

Mercy Corps. (2023b). Crisis Analytics Team DRC Scenario Report. Non publié.

Mercy Corps Crisis Analytics Team. (2022). SHAEPES Context Stability Score: Uvira Territory. Non publié.

Morgan, J., Bitton, A., Scantlan, J. et Sagara, B. (2023). *The Resilience Recurrent Monitoring System (RMS): A Landscape Review*. Washington, DC : Subvention Resilience Evaluation, Analysis, and Learning (REAL). <https://www.fsnnetwork.org/resource/resilience-recurrent-monitoring-system-rms-landscape-review>

Morinière, L. et Morrison-Métois, S. (2023). *Working across the Humanitarian-Development-Peace Nexus: What can we learn from evaluations?*. Londres : ODI/ALNAP. <https://alnap.org/humanitarian-resources/publications-and-multimedia/working-across-the-humanitarian-development-peace-nexus-what-can-we-learn-from-evaluations/>

OCDE. (2019). *Development Assistance Committee Recommendation on the Humanitarian-Development-Peace Nexus*. OECD/LEGAL/5019 <https://legalinstruments.oecd.org/en/instruments/OECD-LEGAL-5019>

OCDE. (2022). *The Humanitarian-Development-Peace Nexus Interim Progress Review*. Publication de l'OCDE, Paris. <https://doi.org/10.1787/2f620ca5-en>

Oelke, S. et Scherer, A. (2022). *The Humanitarian-Development-Peace (HDP) Nexus: Challenges in implementation*. KfW Development Research in Brief No. 2, 24. <https://www.fsnnetwork.org/resource/humanitarian-development-peace-hdp-nexus-challenges-implementation>

REACH Resource Center. *Democratic Republic of Congo Country Overview*. Consulté le 2 septembre 2023. <https://www.reachresourcecentre.info/country/democratic-republic-of-the-congo/>

ResilienceLinks. (2023a). *Ethiopia Resilience Learning Activity Page*. <https://www.resiliencelinks.org/activity/ethiopias-resilience-learning-activity>

ResilienceLinks. (2023b). *Sahel Collaboration and Communication Page*. <https://www.resiliencelinks.org/activity/sahel-collaboration-and-communication-activity>

Siddiqui, Nadia et Dr Gloria Nguya. (2020). *The Triple Nexus (H-D-P) and Implications for Durable Solutions to Internal Displacement*. Document d'information de recherche, UNSG High Level Panel on Internal Displacement. [https://www.un.org/internal-displacement-panel/sites/www.un.org.internal-displacement-panel/files/idrp\\_hlp\\_submission\\_ws3\\_triple\\_nexus.pdf](https://www.un.org/internal-displacement-panel/sites/www.un.org.internal-displacement-panel/files/idrp_hlp_submission_ws3_triple_nexus.pdf)

Tadesse, M. (2021). *Enforcing Humanitarian Principles and Building a Culture of Trust Among Communities*. CRS. [https://www.crs.org/sites/default/files/2.crs\\_eth\\_jeop\\_tigray\\_case\\_story\\_ii\\_june\\_2021\\_mt\\_jl\\_0.pdf](https://www.crs.org/sites/default/files/2.crs_eth_jeop_tigray_case_story_ii_june_2021_mt_jl_0.pdf)

TANGO International. (2021). *Partnership for Resilience and Economic Growth (PREG) Partnerships Case Study*. Washington, DC : Subvention Resilience Evaluation, Analysis, and Learning (REAL). <https://www.fsnnetwork.org/resource/preg-partnerships-case-study>

UNOCHA. *Internal Priorities – Internal Displacement*. Consulté le 2 septembre 2023. <https://www.unocha.org/internal-displacement>

Observation de Upton, J. dans le Grand Sud de Madagascar à l'aide des données de fréquence de l'initiative Monthly Interval Resilience Analysis (MIRA). [Présentation non publiée de juin 2023]. Produit pour CRS.

USAID. (2021). *U.S. and Ethiopia Launch New \$2.2 Billion Phase of the Productive Safety Net Program*. Communiqué de presse. <https://www.usaid.gov/ethiopia/press-release/us-and-ethiopia-launch-new-22-billion-phase-productive-safety-net-program>

USAID. (2023). *USAID Development activities in the Democratic Republic of Congo*. <https://www.usaid.gov/sites/default/files/2023-04/USAID%20Development%20Activities%20in%20The%20DRC%20%20Feb%202023.pdf>

USAID. (s.d.). *Practices, Research & Operations in Water, Sanitation & Hygiene (Pro-Wash)*. Appel d'offres. Disponible à l'adresse suivante : [https://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/2022-01/PRO-WASH\\_Ethiopia\\_RFA.pdf](https://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/2022-01/PRO-WASH_Ethiopia_RFA.pdf)

USAID. (s.d.). *Rapid Feedback Monitoring System*. Note d'information. Consulté le 12 juillet 2023. <https://thedocs.worldbank.org/en/doc/32f3632e315cc9c77e27028ee7d75fa1-0350012022/original/RFMS-Factsheet.pdf>

USAID. (s.d.). *Resilience Fact Sheet: Collective Impact and Resilience*. [https://pdf.usaid.gov/pdf\\_docs/PA00Z8N9.pdf](https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00Z8N9.pdf)

USAID. (s.d.). *Sustainable Water & Sanitation Systems Activity (SWASSA)*. Rapport semestriel – FY21 S1. [https://pdf.usaid.gov/pdf\\_docs/PA00XSH2.pdf](https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00XSH2.pdf)

USAID Resilience Leadership Council & Technical Working Group. (2022). *Programming Considerations for Humanitarian-Development-Peace Coherence: A Note for USAID's Implementing Partners*. <https://www.fsnnetwork.org/resource/programming-considerations-humanitarian-development-peace-coherence-note-usaids>

Département d'État des États-Unis. (2023). *U.S. Sec. of State Anthony Blinken Joins CRS To Launch a Joint Emergency Operation Program in Drought-stricken Ethiopia*. Communiqué de presse. [www.crs.org/media-center/news-release/us-sec-state-anthony-blinken-joins-crs-launch-joint-emergency-operation](http://www.crs.org/media-center/news-release/us-sec-state-anthony-blinken-joins-crs-launch-joint-emergency-operation)

Organisation mondiale de la Santé. *Ebola outbreak Report 2018-2020 North Kivu-Ituri*. Consulté le 10 septembre 2023. <https://www.who.int/emergencies/situations/Ebola-2019-drc>

World Vision International. (2022). *World Vision and partners launch Strengthening PSNP Institutions and Resilience (SPIR II) Programme*. Communiqué de presse. [www.wvi.org/stories/ethiopia/world-vision-and-partners-launch-strengthening-psnp-institutions-and-resilience](http://www.wvi.org/stories/ethiopia/world-vision-and-partners-launch-strengthening-psnp-institutions-and-resilience)